

# La Grièche

La feuille de contact de la Cellule  
Ornithologique du sud de l'Entre-  
Sambre-et-Meuse  
N°42 – Octobre 2015

## SOMMAIRE

La grièche	P. 1
La chronique de mars à mai	P. 2
L'Autour des palombes, un chasseur redoutable	P. 21
Quoi de neuf chez les Pierrots ?	P. 24
Une plante en régression, le bleuet	P. 31



Cercles des Naturalistes  
de Belgique asbl



COMITÉ DE RÉDACTION ET DE RELECTURE :  
JACQUES ADRIAENSEN, ANDRÉ BAYOT, PHILIPPE DEFLORENNE,  
THIERRY DEWITTE, FANNY ELLIS, MARC FASOL, GEORGES  
HORNEY, MARC LAMBERT, ARNAUD LAUDELOUT, MICHAËL  
LEYMAN, SÉBASTIEN PIERRET, OLIVIER ROBERFROID.

## LA « GRIÈCHE » MIGRE ....

Après près de dix années aux commandes de la Grièche, Philippe a souhaité passer le flambeau de la revue ornithologique de l'Entre-Sambre et Meuse. Un petit groupe de collaborateurs, de longue date ou plus récemment arrivés, n'ont pas voulu voir disparaître ce périodique unique en son genre et ensemble, ont relevé leurs manches !

Mais la tâche s'est avérée ardue ! C'est donc avec un retard important que cette Grièche 42 vous parvient. Réaliser cette édition a forgé notre expérience, nous serons sans aucun doute plus efficaces pour la prochaine édition !

Bonne lecture et bonnes recherches à tous

Jacques Adriaensen & André Bayot

Attention ! Notez bien ce changement important, à dater de ce numéro.

Dorénavant, l'adresse d'envoi pour les textes, les commentaires éventuels et les données écrites est : [lagrieche@gmail.com](mailto:lagrieche@gmail.com) ou par courrier postal: 212, rue des fermes à 5600 Romedenne.

Comme auparavant, vous pouvez encoder vos données en ligne sur : <http://observations.be/> ou sur <http://lagrieche.observations.be/index.php> (même base de données) et alors plus besoin de les envoyer par un autre procédé.

Pour les photos, prière de les envoyer à Olivier Roberfroid à l'adresse suivante :

[lagrieche.photos@gmail.com](mailto:lagrieche.photos@gmail.com). Attention, aucune photo provenant du site « d'Observations.be » ne sera reprise dans « La Grièche ».

Si vous souhaitez nous soumettre vos propres photos, merci de nous les envoyer par e-mail.

Si vous ne possédez pas d'ordinateur, vous pouvez toujours recevoir « La Grièche » en format papier. Vous pouvez l'obtenir auprès de Thierry Dewitte à l'adresse suivante : chaussée de Givet, 21 à 5660 Mariembourg.

Vous pouvez également retrouver les différents numéros sur le site de la régionale Entre-Sambre-et-Meuse de Natagora : <http://www.natagora.be/index.php?id=1760>

Merci d'envoyer ou d'encoder vos observations pour les mois de juin à août 2015 pour le **15 septembre** au plus tard !

# LA CHRONIQUE

## MARS 2015 – MAI 2015

### Le printemps 2015 :

Quelle impression nous a laissé le printemps dernier sur le plan météorologique ? Très clément ? Très doux ? Lumineux ? Trop sec ? La réalité est, comme souvent, plus nuancée.

C'est surtout du côté de l'ensoleillement que l'on trouve des valeurs hors-normes : le soleil brilla plus que la moyenne durant les 3 mois, mais c'est surtout avril qui se montra exceptionnel : 44% de lumière en excès : personne ne s'en plaindra ! Par contre, au niveau des précipitations, le déficit fut constant et les pluies ne furent présentes qu'à une fréquence bien trop basse. Ceci aurait pu avoir beaucoup plus de conséquences négatives sur notre avifaune, si la fin de l'hiver n'avait pas été pluvieuse. Rien à dire par contre au point de vue des températures : les périodes de fraîcheur ont compensé celles où il a fait trop doux.

Pour y voir plus clair, il suffit de parcourir le tableau ci-dessous. Celui-ci reprend le bilan climatologique du printemps 2015 pour 4 paramètres (source : IRM – Uccle). La première partie du tableau (cadre bleu) concerne l'ensemble de la saison.

La seconde partie (cadre rouge) donne les mêmes valeurs, cette fois mois par mois.

Paramètre :	Température	Précipitations	Nb de jours de précipitations	Insolation
Unité :	°C	l/m <sup>2</sup>	jours	heures:minutes
<b>PRINTEMPS 2015</b>				
Printemps 2015	10,0	139,7	38	572 :22
Caractéristiques (*)	n	n	a	ta
Normales	10,1	187,8	49	463:58
<b>MARS 2015</b>				
Mars 2015	6,6	52,7	14	133 :31
Caractéristiques (*)	n	n	a	n
Normales	6,8	70	18	113:57
<b>AVRIL 2015</b>				
Avril 2015	10,3	24,4	10	228,23
Caractéristiques (*)	n	n	n	e
Normales	9,8	51,3	15	158 :58
<b>MAI 2015</b>				
Mai 2015	13,1	62,6	14	210,28
Caractéristiques (*)	n	n	n	n
Normales	13,6	66,5	16	191 :03

(\*)**Légende :** n = « dans la norme »

a = « anormal » = phénomène égalé ou dépassé en moyenne une fois tous les 6 ans

ta = « très anormal » = ..... tous les 10 ans

e = « exceptionnel » = ..... tous les 30 ans

Comme chaque année, la période de mars à mai est le théâtre du départ des derniers hivernants, du passage des oiseaux gagnant le nord de l'Europe mais aussi du retour de nos migrateurs. Parmi les derniers hivernants notons les derniers Cygnes chanteurs le 05/03 à Roly, la prolongation de l'hivernage record des Fuligules milouinans aux BEH ou l'arrivée tardive des plongeurs imbrin et catmarin sur ce même site. Le passage traditionnel de nos anatidés et autres oiseaux d'eau nordiques s'accompagnera d'une ou l'autre espèce remarquable comme une Mouette tridactyle, un Huîtrier pie ou un Harle huppé aux BEH, une Echasse blanche à Roly, un Héron pourpré, une Sterne arctique ou des Guifettes moustacs à Virelles, un Bruant ortolan à Fagnolle, des Pipits à gorge rousse ou des Bécasseaux de Temminck à Donstiennes et un Faucon kobez à Gochenée. Parmi les retours particuliers citons la Gorgebleue à miroir blanc ou la Locustelle luscinioïde à Virelles. Il nous reste à parler de deux faits majeurs... Un jeune Aigle royal en mai à Vierves-sur-Viroin et l'installation de la Cigogne blanche comme nicheuse à Virelles...



BEH : Barrages de l'Eau d'Heure  
ESEM : Entre-Sambre-et-Meuse

**Plongeon catmarin** (*Gavia stellata*) : Observation inhabituelle en ce qui concerne le lieu et la date. Un oiseau de seconde année calendaire séjourne sur l'étang de Virelles du 24 au 27/05.

**Plongeon imbrin** (*Gavia immer*) : Alors qu'il avait fait défaut tout l'hiver à son site de prédilection, un imbrin de seconde année calendaire est finalement découvert le 15/03 sur la Plate Taille. Il y prolongera son séjour jusqu'au 03/04. Cet oiseau était particulièrement paisible et se laissait approcher par les observateurs.

**Grèbe castagneux** (*Tachybaptus ruficollis*) : L'espèce est observée durant toute la période, le plus souvent à l'unité sur divers plans d'eau de la région. Ses effectifs resteront cependant encore élevés sur les BEH jusqu'au début du mois d'avril ou plusieurs dizaines d'individus terminent leur hivernage.

**Grèbe huppé** (*Podiceps cristatus*) : L'espèce est présente sur les principaux plans d'eau de la région. Dès le début du mois de mars, les Grèbes huppés entament leurs premières parades. Aux BEH, le nombre d'individus reste élevé pendant toute la période avec un maximum de 72 ex. le 25/04. Un premier couple avec un jeune est observé à Gozée le 28/05.

**Grèbe à cou noir** (*Podiceps nigricollis*) : 3 observations de groupes en halte, toutes émanent de la Plate Taille (BEH) : 6 ex. le 26/03, 8 ex. le 11/05 et 2 ex. le 13/05.

**Grand Cormoran** (*Phalacrocorax carbo*) : Passages remarquables en mars et avril. Le plus grand groupe est composé de 110 ex. gagnant le nord le 28/03 à Mariembourg. Des mouvements semblent se prolonger en mai. Des individus immatures traînent ici et là sans réelle volonté d'installation durable.

**Aigrette garzette** (*Egretta garzetta*) : Une seule donnée d'un exemplaire le 16/04 à l'étang de Virelles.

**Grande Aigrette** (*Casmerodius albus*) : L'espèce est maintenant bien présente au printemps avec pas moins de 227 mentions rapportées des quatre coins de la région avec un maximum de 37 ex. le 23/04 à l'étang de Virelles. A noter des oiseaux en plumage nuptial (pattes rouges, bec noir, lores verts) le 27/03 à Renlies et le 20/04 à Virelles.

**Héron cendré** (*Ardea cinerea*) : Bien représenté un peu partout. Les héronnières habituelles sont occupées, la plus grande comptant 31 nids.

**Héron pourpré** (*Ardea purpurea*) : Un ex. qui ne sera pas revu se pose à l'étang de Virelles le 12/04.

**Cigogne noire** (*Ciconia nigra*) : Sa présence dès le début du mois de mars est confirmée par une quinzaine d'observations dont la plupart concerne des individus locaux volant à basse altitude. En avril, signalons le rassemblement inhabituel de 7 individus au moins sur la zone Dailly/Baileux. En avril comme en mai, une

bonne soixantaine d'oiseaux sont mentionnés, ce qui porte le total des observations de la période considérée à 140. Ce chiffre est en nette augmentation par rapport à l'année précédente (+40%!) et confirme le renforcement de l'implantation de notre "rare" et précieuse Ciconidae.

**Cigogne blanche** (*Ciconia ciconia*) : En mars de nombreux observateurs signalent sa présence par petits groupes ou isolée. En avril si le nombre d'observations augmente très sensiblement, ce sont les premières tentatives d'installation d'un couple à Virelles sur l'aire à balbuzard qui monopolisent tous les regards. L'installation est confirmée peu après par les nombreux accouplements et aménagements effectués par le couple. Dès le début du mois de mai la femelle ne quitte plus son nid et couve assidument. Tout aussi assidus sont les observateurs qui ne quitteront plus les lieux tout au long du mois...

**Spatule blanche** (*Platalea leucorodia*) : Un ex. le 17/04 à l'étang de Virelles pour un oiseau devenu presque un habitué de l'endroit en cette période.

**Cygne tuberculé** (*Cygnus olor*) : Quelques couples installés sur les grands plans d'eau avec au moins une nidification réussie à Virelles. C'est aussi l'endroit où traditionnellement les plus fortes concentrations d'oiseaux non nicheurs se retrouvent (28 ex. le 27/05).

**Cygne chanteur** (*Cygnus cygnus*) : Deux retardataires le 05/03 à Roly.

**Oie cendrée** (*Anser anser*) : 22 ex. le 05/03 aux BEH. Les autres données proviennent de Virelles avec 1 ex. le 07/03 et 2 ex. du 10 au 20/04.

**Bernache du Canada** (*Branta canadensis*) : Présente un peu partout. Des nichées sont renseignées à Beauwelz, Philippeville, Nismes, les BEH, Virelles, Yves-Gomezée, Gozée, etc.

**Bernache nonnette** (*Branta leucopsis*) : Signalée souvent en compagnie de Bernaches du Canada à Seloignes, Gozée et surtout Virelles avec un maximum de 6 ex. le 25/05.

**Ouette d'Egypte** (*Alopochen aegyptiacus*) : Tout comme la Bernache du Canada, l'Ouette d'Egypte est présente un peu partout dans la région mais en moindre abondance.

**Tadorne de Belon** (*Tadorna tadorna*) : Beau passage échelonné entre le 22/03 et le 10/05 sur les sites de Sivry, Virelles, les BEH et Donstiennes avec un maximum de 20 ex. le 08/05 à la Plate Taille (BEH).

**Canard mandarin** (*Aix galericulata*) : 3 ex. pour cette espèce férale le 29/03 à Boussu-en-Fagne.

**Canard siffleur** (*Anas penelope*) : L'hivernage et le passage se terminent avec l'observation d'un couple le 02/04 à Virelles.

**Canard chipeau** (*Anas strepera*) : L'hivernage se termine début mars avec jusqu'à 79 ex. le 05/03 aux BEH. Ensuite les densités diminuent sensiblement pour aboutir à seulement 3 mentions pour le mois de mai. Les seuls sites concernés par l'espèce sont nos trois grands plans d'eau régionaux.

**Sarcelle d'hiver** (*Anas crecca*) : La Sarcelle d'hiver est présente de mars à avril sur différents sites : Saint-Aubin, Roly, Gozée, Sivry, Virelles et les BEH. La densité maximale est atteinte le 14/04 à Virelles avec 20 ex. En mai, l'espèce semble avoir disparu.



*Sarcelles d'hiver.*  
Photo : Georges Horney

**Sarcelle d'été** (*Anas querquedula*) : Les premières sont contactées le 07/03 à Virelles, une date habituelle pour le retour de cet anatidé. Elles sont signalées à Virelles, Roly et les BEH parfois mêlées à des Canards souchets. Pas d'indice d'installation même si deux mâles sont observés le 29/05 à Virelles.

**Canard colvert** (*Anas platyrhynchos*) : Le plus commun de nos anatidés est renseigné comme nicheur à Virelles, Saint-Aubin, Petite-Chapelle, les BEH, Roly, Nismes...

**Canard pilet** (*Anas acuta*) : Après les quelques individus observés en février, le pilet continue son périple vers le nord avec seulement 8 données pour agrémenter cette chronique. La dernière est celle d'un individu le 13/04 à Virelles. On relève au maximum 15 ex. le 08/04 sur ce même site.

**Canard souchet** (*Anas clypeata*) : Très beau passage entre mars et avril suivi d'une régression distincte en mai avec une soixantaine de données encodées. A Virelles, un groupe remarquable de 124 ex. en halte est à souligner.

**Nette rousse** (*Netta rufina*) : Un couple est renseigné du 27/04 à fin mai sur l'étang du Vivier à Gozée.

**Fuligule milouin** (*Aythya ferina*) : Ce canard plongeur est observé, parfois plusieurs dizaines d'exemplaires, sur nombre de plans d'eau régionaux. La nidification tardive de l'espèce ne permet pas encore de se faire une idée quant à ses chances de nidification.

**Fuligule morillon** (*Aythya fuligula*) : Aujourd'hui plus abondants que l'espèce précédente, les effectifs post-hivernaux de ce malacophage montrent parfois des effectifs supérieurs à 100 exemplaires comme à Virelles ou aux BEH. Il faudra également attendre nos prochaines chroniques pour en connaître davantage sur ses chances de nidification.

**Fuligule milouinan** (*Aythya marila*) : L'hivernage record des BEH poursuit sur sa lancée avec pas moins de 8 ex. le 05/03 (rappelons que jusqu'à 10 ex. différents ont été comptabilisés durant l'hiver). Il s'agit d'oiseaux effectuant leur premier hiver ou de femelles adultes. La mue particulièrement précoce des jeunes mâles a pu être suivie, ceux-ci acquérant un plumage pratiquement adulte dès le début du mois de mars. Les deux derniers oiseaux sont contactés le 03/04.

**Garrot à œil d'or** (*Bucephala clangula*) : Le tout dernier oiseau quittera notre région le 27/04. Avant cela, l'espèce a fréquenté Roly, Virelles et les BEH avec des effectifs parfois importants comme ces 14 ex. le 11/03 à Virelles.

**Harle piette** (*Mergus albellus*) : Seulement signalé à Virelles et à Roly. Ce dernier site, traditionnellement très attractif pour l'espèce accueille un maximum de 7 ex. le 08/03. Un couple ayant pris ses habitudes à Virelles quittera finalement le site le 10/04.

**Harle huppé** (*Mergus serrator*) : Une femelle en halte est observée sur la Plate Taille (BEH) le 03/04.

**Harle bièvre** (*Mergus merganser*) : Aucune abondance particulière notée, peut-être liée à un hiver et un printemps doux. On voyage entre 1 et 4 ex. à Roly, Virelles et les BEH mais aussi sur le Viroin à Treignes. Les derniers oiseaux hivernants sont contactés le 30/03 à Virelles.

**Bondrée apivore** (*Pernis apivorus*) : Une donnée très hâtive, 1 ex. à Petigny le 18/04, n'est pas le signe d'un retour plus précoce que d'habitude. Il faut bien attendre le mois de mai pour que d'autres, d'abord un peu timides comme 1 ex. le 03 à Dourbes et 1 ex. le 07 à Fagnolle soient signalés. Puis c'est la déferlante à partir du 09 où il ne se passe plus un jour où ce rapace apivore revenant d'Afrique n'est pas observé comme ces 2 ex. à Cerfontaine et 1 ex. à Virelles le 09, 1 ex. à Saint-Aubin, 2 ex. à Vierres-sur-Viroin et 1 ex. à Dourbes le 10, 2 ex. à Cerfontaine et à nouveau Saint-Aubin le 11, 1 ex. au Brûly-de-Couvin le 12, 1 ex. à Dailly, à Nismes et à Franchimont le 13 et ainsi de suite. Une bonne partie de la région est concernée car les localités telles que Boussu-lez-Walcourt, Roly, Olloy-sur-Viroin, Treignes, Hemptinne, Merlemont, Flavion, Florennes, Matagne-la-Grande, Vaucelles, Romedenne et Doische se rajoutent encore aux premières. Un premier couple en parade est signalé le 20 mai à la Montagne-de-la-Carrière à Vaucelles, accompagné d'un troisième oiseau.

**Milan noir** (*Milvus migrans*) : Belle présence ce printemps ! Un premier ex. est déjà observé le 20/03 à Virelles, de plus avec une branche dans les serres, où il se cantonne les jours d'après. Les suivants sont vus à Cul-des-Sarts le 23/03, à Petite-Chapelle le 08/04, à chaque fois 1 ex., puis à Rièzes, 2 ex. et à nouveau Cul-des-Sarts 2 ex. le 14/04. Ces trois localités étant situées le long de la frontière française, on ne peut s'empêcher d'y voir l'attrait du site d'Etteignières (décharge) distant d'une dizaine de kilomètres. À Virelles, deux exemplaires sont cette fois cités à partir du 10/04, ils sont aussi vus aux alentours comme à Chimay, Salles, Lompret... Ailleurs, l'espèce est observée à Presgaux, 1 ex. le 17/04, à Roly le 19/04, à Frasnes-lez-Couvin le 22/04, à Vierves-sur-Viroin le 23/04 ... En mai, il est aussi observé à Daussois, Forges, Pry-les-Walcourt, Franchimont, Bourlers, Yves-Gomezée (2 ex. le 11), Jamagne, Saint-Aubin, Gochenée, Petigny, Macquenoise, Villers-en-Fagne et Treignes (le 31). À chaque fois, il s'agit d'un oiseau seul et en migration car la plupart des observateurs indiquent qu'ils viennent du sud ou sud-ouest et se dirigent vers l'est ou le nord. À Virelles et environs, deux oiseaux sont cantonnés.

**Milan royal** (*Milvus milvus*) : C'est devenu plus habituel ces dernières années, ce beau rapace est présent chez nous tout le printemps. En mars, un premier ex. est observé les 10 et 11 à Forges-Philippe, puis à Saint-Aubin et à Petite-Chapelle le 12, là en compagnie d'un mâle de busard Saint-Martin. Revu le lendemain, le 13, à Cul-des-Sarts et à nouveau Petite-Chapelle (influence de la décharge d'Etteignière ?). Il est vu le 15 à Nismes mais aussi ensuite à Forges, Cerfontaine, Daussois, Yves-Gomezée, Franchimont, Bailleux, Barbençon et Hemptinne. Leur comportement évoque plutôt des migrateurs. En avril, des individus isolés sont renseignés dans 19 localités différentes et 2 ex. ensemble à Nismes le 04 et à Gimnée le 16. Plus rare, une belle observation d'un groupe de 7 ex. posés dans un labour et se nourrissant de lombrics est réalisée le 15/04 à Niverlée. Le passage en migration est toujours bien actif. En mai, l'espèce est toujours bien dispersée car c'est à nouveau 19 localités qui sont concernées par des oiseaux isolés et 2 ex. à Olloy-sur-Viroin le 24/05, la plupart du temps sur des prés venant d'être fauchés. Nicheur ou non nicheur ? Bonne question, aucun comportement de nicheur ne nous est rapporté (transport de branches, découverte d'aire, va et vient régulier de parent nourricier...) mais il faut savoir que le milan royal ne niche pas avant d'avoir atteint son troisième été. Voire encore d'être plus âgé. Il serait donc normal que des oiseaux non reproducteurs passent la bonne saison chez nous, en repérage aussi sans doute. Un bon signe pour l'avenir... Il serait intéressant d'essayer de définir l'âge des oiseaux observés afin de déterminer la proportion de sub-adultes et d'adultes. Pour 2016 ? Une note de Jules Fouarge en préparation à cet effet.

**Busard des roseaux** (*Circus aeruginosus*) : Une trentaine d'observations, pas mal ! Il fréquente les abords de marais comme Virelles, mais aussi les grandes étendues de prairies et surtout de cultures. En mars, une donnée d'1 ex. le 22 à Clermont-lez-Walcourt, puis en avril il est observé dès le premier jour du mois à Vaucelles, Virelles, Samart et Mazée. Ensuite, un couple à Doische le 06, deux ex. isolés à Chimay le 07, vu aussi à Froidchapelle, Gerpennes, Vierves-sur-Viroin, Dailly, Castillon et Virelles bien sûr. En mai, outre Virelles, il traîne encore à Clermont-lez-Walcourt, Hemptinne, Jamagne, Bailleux et Gozée. La plupart du temps il s'agit d'immatures.

**Busard Saint-Martin** (*Circus cyaneus*) : S'il a plutôt l'image d'une espèce hivernante, la migration printanière nous apporte quelques belles observations, à chaque fois des individus isolés, dont des mâles. En mars, 17 observations sont réalisées dont les localités de Saint-Remy, Forges, Petite-Chapelle, Villers-le-Gambon, Jamagne, Cul-des-Sarts, Bailièvre, Momignies, Castillon, Clermont-lez-Walcourt, Solre-Saint-Gerry et Gimnée. En avril, cinq observations, pour Nismes, Fagnolle, Salles, Senzeille tandis que mai comptabilise aussi cinq données qui sont situées à Donstiennes (trois obs.), Hemptinne (deux obs.) et Thuillies.

**Busard cendré** (*Circus pygargus*) : Quatre données de ce migrateur au long cours qui rechigne à nicher à nouveau sur les vastes plateaux agricoles au nord de notre belle région. On relève deux données en avril, 1 ex. le 17 à Roly, 1 ex. le 23 à Clermont-lez-Walcourt (tagué bleu 0 noir sur l'aile gauche ; d'origine inconnue à ce jour) et deux données en mai, 1 ex. le 11 à Hemptinne et le 12 à Saint-Aubin.

**Autour des palombes** (*Accipiter gentilis*) : Dix-neuf données du grand frère de l'épervier, dont une partie certainement en migration au vu des comportements observés. Il est vu à Erpion, Hemptinne, Chimay, Matagne-la-Grande, Le Mesnil, Dourbes, Froidchapelle, Momignies, Doische, Forges, Vodelée... En avril, encore seize données dont 1 ex. cherchant à capturer un pigeon à Chimay. Vu également à Florennes, Vaulx, Bailleux, Dailly, quatre données en mai pour Roly, Virelles, Surice et Treignes.

**Epervier d'Europe** (*Accipiter nisus*) : Observé pratiquement chaque jour, mêlant migrateur et candidat nicheur, l'épervier est parfois surpris en pleine séance de chasse. Il est noté quelques fois capturant un merle et une fois un pinson des arbres.



*Photo Georges Horney*

**Buse variable** (*Buteo buteo*) : Malgré qu'elle soit aujourd'hui communément observée, la buse reste notée avec assiduité (près de 350 données pour cette seule période). Elle est présente dans tous les villages, citons quelques groupes aux nombres inhabituels : 11 ex. dans une même ascendance, direction nord le 02/03 à Cul-des-Sarts, 6 ex. cerclant le 04/03 à Saint-Aubin, 10 ex. dans une même ascendance le 10/03 à Hemptinne, 30 à 36 ex. en divers groupes de 6 à 8 ex., posées aux alentours de Saint-Aubin, 12 ex. cerclent ensemble le 30/03 à Hemptinne, ... Notons aussi un couple défendant son nid le 09/03 à Jamagne, un accouplement le 04/04 à Forges, 12 ex. à Vierves le 23/04, 1 ex. couvant à Hemptinne le 26/04 et à Hanzinelle le 01/05. Un adulte apporte un micromammifère au nid à Saint-Aubin le 10/05. 18 ex. sont posés sur une même parcelle fauchée récemment le 14/05 à Jamagne, ... Une belle présence ce printemps, assurément.

**Aigle royal** (*Aquila chrysaetos*) : Alors qu'il sirote un apéritif sur la terrasse de leur logement, Gunther Groenez surprend un grand rapace attaqué par deux bondrées, c'est un aigle royal qui survole la vallée ! Il a le temps de le filmer et de le photographier, d'assez loin, mais cela sera probablement suffisant pour authentifier l'observation ! Cette donnée exceptionnelle a été notée le 17/05 à Vierves-sur-Viroin. Nous sommes en présence de la première donnée pour le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Il s'agit d'un immature et ceux-ci peuvent vadrouiller bien loin de leur lieu de naissance... En attente de validation par la Commission d'homologation.

**Balbuzard pêcheur** (*Pandion haliaetus*) : Deux premiers exemplaires sont déjà observés en mars, le 30/03, l'un à Falempise/Eau d'Heure et l'autre à Surice. Ensuite vu sur les BEH (deux données), à Virelles (treize données), aussi à Silenriex le 15/04 et à Fagnolle le 11/05. La dernière observation pour la période concernée remonta au 26/05 à Virelles

**Faucon crécerelle** (*Falco tinnunculus*) : Avec 150 données, la population semble en excellente forme. Le « Saint-Esprit » est réparti de manière assez uniforme dans toute notre zone, depuis les villages-clairières de la partie ardennaise (Le Mesnil, Oignies, ...) jusqu'aux plateaux agricoles du Condroz (Florennes, Mettet, ...) et de la Thudinie (Clermont-lez-Walcourt, ...). On nous signale une attaque sur une bande d'alouettes à Salles le 04/03, 1 ex. en vol avec un micromammifère dans les serres à Jamagne le 06/03, 3 ex. avec poursuites, parades et prospection de cavités à Yves-Gomezée le 07/03. 1 ex. se fait houspiller pendant près d'une minute par un milan royal à Petite-Chapelle le 13/03, 3 ex. volant de concert en direction du nord le 22/03, une nidification probable au château-ferme de Roly le 06/04, 1 ex. se pose à la Roche à Lomme avec une proie le 29/04. Il est aussi soupçonné de nicher dans une cavité murale d'une ferme à Jamagne le 06/05 et à Hemptinne le 10/05. 5 ex. volent dans la même ascendance en compagnie d'une buse variable le 12/05 à Jamagne,

**Faucon kobez** (*Falco verspertinus*) : Une seule donnée de ce migrateur exceptionnel car il niche bien loin à l'est de nos contrées, 1 ex. le 16/05 à Gochenée où il est posé sur un piquet le long de la route.

**Faucon émerillon** (*Falco columbarius*) : Quelques migrateurs attardés et donc pressés, en route vers le nord, sont aperçus, tous en avril : 1 ex. le 02 à Mariembourg, le 16 à Roly, le 20 à Nismes et un dernier le 22 à Hemptinne.

**Faucon hobereau** (*Falco subbuteo*) : On connaît l'attrance des milieux aquatiques pour ce chasseur d'hirondelles et de libellules, un tiers des observations proviennent de Virelles, Roly et les BEH où souvent ce sont 2 ex. vus. Les premiers ex. de cette année apparaissent le 16/04 à Roly et à Romerée, 1 ex. à chaque fois. Ensuite citons Olloy-sur-Viroin le 26/04, Jamagne le lendemain, Thy-le-Château et Romedenne (2 ex.) le 28/04. En mai, c'est à Mazée qu'il est surpris le 10, à Nismes les 14, 23 et 31, à Franchimont les 16 et 29, à Hanzinne le 16 (2 ex.), à Vierves-sur-Viroin le 17 pour 2 ex. et à Fagnolle le 20. Notons 4 ex. ensemble à Virelles le 21. Enfin, il est encore observé à Matagne-la-Grande le 24 ainsi qu'à Le Mesnil et à Ragnies (2 ex.), le 26 à Seloignes (2 ex.), à Sivry et Robechies le 27, enfin le 30 à Gimnée et le 31 à Dourbes. On peut donc s'attendre à l'un ou l'autre cas de nidification estival vu la présence en plusieurs endroits de deux oiseaux.

**Faucon pèlerin** (*Falco peregrinus*) : Mars est le traditionnel mois du passage vers le nord, il est ainsi vu à Saint-Remy où il disperse une bande de vanneaux et pluviers dorés posés le 02. A Petite-Chapelle c'est une femelle qui est surprise en vol bas et rectiligne le 03, un autre le lendemain, à Barbençon. Aux BEH le couple, est noté à partir du 05 dont un individu bagué à la patte gauche, en noir et blanc malheureusement-illisible. Un adulte apportant une proie au nid est vu le 09/05. Il est aussi signalé à Vaucelles le 01/04, à Roly le 06/04, à Thuillies les 17/04 et 06/05 (2 ex.), à Cul-des-Sarts le 19/04, 2 ex. à Ham-sur-Heure le 23/04 dont l'un capture un pigeon, 1 ex. à Tarcienne le 24/04, à Aublain le 26/04 et à Nismes le 15/05 (2 ex.). Le couple de la région du Viroin est bien présent, parfois accompagné d'un troisième oiseau.

**Perdrix grise** (*Perdrix perdrix*) : Une quinzaine de données. Presque toutes proviennent des plateaux agricoles du nord de notre région comme à Jamagne, Saint-Aubin, Fraire, Surice, Ragnies, Clermont-lez-Walcourt et Castillon, à chaque fois un ou deux ex. présents. La seule donnée hors de cette zone provient de Mariembourg, 2 ex. le 28/03, issus sans doute d'une réintroduction.

**Caille des blés** (*Coturnix coturnix*) : Idem pour celle-ci, entendue à Pry-lez-Walcourt le 05/05, puis Saint-Aubin, Clermont-lez-Walcourt, Jamagne et Salles. Elle est aussi entendue à Roly, dans un vaste ensemble de prairies mises en réserve naturelle, le 28/05. Cinq données, c'est bien maigre...

**Faisan de Colchide** (*Phasianus colchicus*) : De 1 à 4 ex. par donnée sont observés un peu partout dans la région.

**Râle d'eau** (*Rallus aquaticus*) : Le site d'hivernage de Mariembourg où deux oiseaux s'étaient cantonnés, ne donne plus lieu qu'à 1 ex. observé jusqu'au 20/03. L'assèchement progressif du site a sans doute provoqué leur départ. Seul 1 ex. est renseigné sur Virelles en avril et 1 ex. à Chimay le 01/05, c'est bien peu...

**Gallinule poule d'eau** (*Gallinula chloropus*) : L'espèce est à nouveau bien notée, elle est répartie un peu partout dans la région, généralement 1 ou 2 ex. par observation. Parfois, elle est un peu plus abondante comme ces 6 ex. les 07 et 20/03 à Yves-Gomezée, 4 ex. aux BEH (ry Jaune) le 03/04, 4 ex. à Roly le 16/04 et à nouveau 4 ex. à Sivry le 10/05. Un adulte couve à Petite-Chapelle le 26/04.



Photo Annick Vanderghinst

**Foulque macroule** (*Fulica atra*) : Les derniers groupes importants sont notés en mars, comme ces 86 ex. au Lac de l'Eau d'Heure, 151 ex. à la Plate-Taille et 84 ex. à Falemprise le 17/03. Ensuite, diminution des effectifs avec 60 ex. au Lac de l'Eau d'Heure, 98 ex. à la Plate-Taille et 27 ex. à Falemprise le 27/03. 27 ex. sont encore observés à Virelles le 14/04 et 12 ex. à Roly le 18/04 ... Des nicheurs régionaux sont ensuite signalés comme à Sivry, Gozée, Saint-Aubin, Lac de l'Eau d'Heure le 25/04, Falemprise (un nid avec un œuf) le 28/04, Plate-Taille, Vergnies Yves-Gomezée, lac de Féronval, Beauwelz (deux couples), Couvin... Une première nichée est signalée le 20/04 à Saint-Aubin, ailleurs il faut attendre le mois de mai. Les effectifs s'en ressentent d'ailleurs comme 32 ex. à Gozée le 04/05 pour augmenter à 66 ex. le 07/05 et atteindre 72 ex. le 24, à Roly 19 ex. le 10/05 et 50 ex. à Virelles le 27/05.

**Grue cendrée** (*Grus grus*) : Le passage des grues marque la fin de l'hiver et salue le retour du printemps. Mais certaines années il est bien discret et c'est triste. Cette année, quatre journées en fin de première décennie de mars ont permis de profiter du spectacle, pour les plus chanceux. L'arrivée plus massive du 08/03 est marquée par ces premiers vols de 24 ex. à Dailly, 3 ex. à Froidchapelle, 92 ex. à Vierves-sur-Viroin, 50 ex. à Morialmé, 35 ex. à Dourbes ainsi que 30 ex. aux anciennes carrières du Haut à Doische, soit un total de 215 ex. Petit passage à vide les deux jours suivants avec juste 40 ex. le 09 à Forges, pour ensuite déferler le 12, avec 85 ex. à Baileux, 40 à Salles, 100 à Romedenne, 4 à Chimay, 40 à Villers-le-Gambon, 74 ex. et 82 ex. à Mariembourg, 50 ex. à Dourbes, ... Le passage continue en fin d'après-midi et soirée avec 210 ex. vers 16 h à Mariembourg, 272 ex. entre 16h et 16h20 à Florennes, 120 ex. à 17h30 à Roly et 100 ex. à 18h à Fagnolle, soit un total de 1030 ex. environ. Il fait très beau ce jour-là, près de 20° C ! Rien le 13/03, puis le 14 quelques attardés : 3 ex. à Nismes et Petigny, 22 ex. à Nismes, et 2 ex. à Mariembourg. Le 18/03 un dernier groupe de 15 ex. est observé à Roly. Des « distraits » sans doute sont observés en avril : 5 ex. le 07 à Chimay, 4 ex. le 08 et 1 ex. à Virelles le 18.

**Echasse blanche** (*Himantopus Himantopus*) : Beau séjour d'un ex. à Roly, du 16 au 23 avril, soit huit jours, attiré par les différentes vasières.

**Huîtrier pie** (*Haematopus ostralegus*) : Les passages annuels de ce limicole se comptent sur les doigts d'une main, confirmant ainsi sa prédilection pour la côte du Nord. Il sera cependant observé au lac de l'Eau d'Heure le 28/04 et 2 ex. sont revus, cette fois, le 08/05 à la Plate-Taille. Séduit par notre « littoral wallon » ?

**Avocette élégante** (*Recurvirostra avosetta*) : Sept données pour la migration printanière de ce joli échassier, entre le 21/03 et le 13/05. Aux BEH, 1 ex. le 21/03, 16 ex. le 01/04, 2 ex. le 12/04 et 2 ex. du 11 au 13/05. Tandis qu'à Virelles, l'espèce est vue le 27/03 avec 2 ex. et 12 ex. le 01/04.

**Petit Gravelot** (*Charadrius dubius*) : Une seule donnée en mars de ce petit limicole lié à la présence de cailloux et d'eau douce, 1 ex. posé et 4 ex. entendus le 23 à Saint-Aubin. Puis en avril, retour habituel d'un couple sur l'îlot de Virelles à partir du 06, alors que l'espèce est déjà vue le 02 à Florennes et le 03 à Saint-Aubin (1 ex.). Ensuite, il est signalé à Donstienne les 23 et 26 (3 ex.) et à Jamagne (1 ex. le 29). En mai, un couple est présent à Saint-Aubin, et à Frasnes-lez-Couvin. À Virelles, le mâle creuse des cavités pour la femelle le 25/04.

**Grand Gravelot** (*Charadrius hiaticula*) : Pourtant habitués du littoral, certains grands gravelots n'hésitent pas à traverser le continent pour migrer, tels ces 3 ex. vus le 29/03 à la Plate-Taille tandis qu'à Donstienne l'espèce est vue les 10/05 et 14/05 (2 ex.), puis 1 ex. les 16, 26 et 27/05.

**Pluvier doré** (*Pluvialis apricaria*) : Voilà bien une espèce qui est fidèle à ses lieux de haltes migratoires, une fois qu'on les connaît, une recherche à la bonne période permet alors de l'observer plus régulièrement. C'est en mars, souvent aussi en compagnie du vanneau huppé, que ce limicole se déplaçant en bandes peut-être découvert. 14 données ce printemps, c'est pas mal du tout. 150 ex. le 02 et 60 ex. le 04 à Saint-Remy, 24 ex. à Yves-Gomezée le 03, 3 ex. le 05 à Jamagne, 2 ex. le 07 et 26 ex. le 11, 32 ex. le 12, 100 ex. le 21, 108 ex. le 22 et 24 ex. le 23 séjournent à Hemptinne, 1 ex. le 08 à Somzée et 1 ex. le 22 à Saint-Aubin. Etonnement, rien à Baileux-Bourlers.

**Vanneau huppé** (*Vanellus vanellus*) : C'est tout au début mars que passent les plus grands groupes, avec par exemples 600 ex. le 02 à Saint-Remy, 500 ex. le 03 à Jamagne, 600 ex. le 04 à Robechies, 340 le 05 à Jamagne, ... Dans la partie ardennaise, un premier vol de 60 ex. se posant pour la journée a lieu le 06 à Petite-

Chapelle. Notons aussi 120 ex. le 01 à Vodecée, 143 à la Plate-Taille le 05, 88 à Yves-Gomezée le 09, 310 ex. à Saint-Aubin le 11 et 170 ex. à Saint-Remy le 15. Après cette date, les groupes comptent quelques dizaines d'oiseaux pour ne plus dépasser la cinquantaine à partir du 21 mars. Dès le 29 mars, ce sont des couples ou des individus isolés qui sont renseignés principalement en cultures, puis en prairies rases. Les parades débutent dès le début mars pour les plus décidés, mais en majorité début avril. L'espèce est présente un peu partout (35 localités). Une femelle est rapportée couvant le 08/05 à Hemptinne pour donner un premier jeune le 12/05.

**Bécasseau de Temminck** (*Calidris temminckii*) : Super observation de ce tout petit limicole peu courant, surtout à l'intérieur des terres, 4 ex. à Donstiennes le 24/05 puis 2 ex. le lendemain.

**Bécasseau variable** (*Calidris alpina*) : Plus régulier, mais jamais abondant, celui-ci vaut aussi le détour dans nos contrées. Le 30/03 2 ex. à la Plate-Taille, 1 ex. à Florennes et 1 ex. à Sart-en-Fagne. Etrange cette petite affluence le même jour ! 1 ex. est à nouveau vu à la Plate-Taille mais le 03/04 et 1 ex. à Virelles le 09/04.

**Combattant varié** (*Philomachus pugnax*) : 3 ex. à Jamagne le 08/03, 1 ex. le 17/04 à Virelles tandis qu'1 ex. est présent à Donstiennes du 14 au 16/05.

**Bécassine sourde** (*Lymnocryptes minimus*) : Toujours aussi discrète, il faut la faire voler par hasard pour se rendre compte de sa présence, 1 ex. le 20/03 à Philippeville, le 01/04 à Samart, 4 ex. le 12/04 dans la vallée de l'Hermeton et 1 ex. le 14/04 à Cul-des-Sarts.

**Bécassine des marais** (*Gallinago gallinago*) : 80% des observations proviennent de l'étang de Virelles où elle peut profiter des vasières en toute tranquillité. Entre 20 et 30 ex. y séjournent tout le mois de mars jusqu'au 12/04. Ensuite, seuls un à deux oiseaux y sont encore pour clôturer le mois, rien en mai. Pour suivre, ce sont les vallées de l'Hermeton et de l'Eau blanche qui abritent jusqu'à une quinzaine d'ex., là aussi jusque mi-avril, puis un à deux oiseaux jusqu'à la fin de ce mois. Plutôt exceptionnel, 38 ex. sont surpris à Samart le 01/04 dans une jonchaie se développant sur une culture abandonnée. A surveiller ! Des individus isolés ou par paires se font surprendre dans quelques autres localités comme à Hemptinne, Salles, Samart, Nismes, Roly, Macon, Daussois et Donstiennes. C'est d'ailleurs de cette dernière que provient la seule et unique donnée du mois de mai, 1 ex. le 08.

**Bécasse des bois** (*Scolopax rusticola*) : Neuf données de cet oiseau le plus souvent levé par hasard. La bécasse revient progressivement en mars et la croûle (parade de la Bécasse) est bien active en avril-mai, faut-il alors encore la rechercher ? 1 ex. à Roly le 18/03, à Erpion le 19/03 levée au passage d'un gyrobroyeur et 1 ex. le même jour à Forges. En avril, 1 ex. le 11 à Dourbes, 2 ex. le 16 à Vierves-sur-Viroin puis en mai, 1 ex. le 12 à Fagnolle, 1 ex. le 22 à Doische, le 24 à Le Mesnil et le 30 à Oignies-en-Thiérache.

**Courlis corlieu** (*Numenius phaeopus*) : Déjà pas toujours évidente à trouver à la côte, cette espèce qui réalise aussi la traversée du continent lors de la migration offre peu de chance de l'observer chez nous. Et pourtant, c'est ce qui est arrivé le 08/04 à Virelles où 1 ex. est vu en vol, puis ce sont 5 ex. qui se posent en prairie entre Dailly et Couvin pour s'y nourrir le 16/04 !

**Chevalier gambette** (*Tringa totanus*) : L'un ou l'autre ex. observé çà et là. Nous mentionnerons 13 ex. en halte dans une prairie inondée à Fagnolle, le 02/04.

**Chevalier aboyeur** (*Tringa nebularia*) : Comme pour son cousin gambette, l'un ou l'autre ex. est observé çà et là, mais en avril mai uniquement. Nous mentionnerons, lors d'une averse, 10 ex. qui font le tour de l'étang de Virelles et repartent vers le nord en compagnie de 5 gambettes le 24/04.

**Chevalier culblanc** (*Tringa ochropus*) : De fin mars à mi-mai, 18 mentions de ce chevalier à l'odorat très pointu.

**Chevalier sylvain** (*Tringa glareola*) : De fin avril à fin mai, 8 mentions pour ce petit chevalier aux sourcils biens marqués.

**Chevalier guignette** (*Tringa hypoleucos*) : Le plus petit de nos chevaliers est le plus commun. Observé pendant toute la période, nous mentionnerons au moins 15 ex. à Virelles le 26/04 et 13 ex. aux BEH le 13/05.

**Mouette mélanocéphale** (*Larus melanocephalus*) : Début mars 1 ex. est observé à Virelles et un autre à Hemptinne. Fin mars, c'est aux BEH qu'1 ex. est observé. Le 09/05, 4 ex. sont vus à Virelles pendant quelques minutes et le 12, 2 ex. se mélangent à quelques Mouettes rieuses à Hemptinne.

**Mouette pygmée** (*Larus minutus*) : Avril est le mois du passage des Mouettes pygmées. C'est essentiellement à Virelles qu'elles sont observées dans notre région avec un pic de 12 ex. le 23. 7 ex. sont observés aux BEH le 28.

**Mouette rieuse** (*Larus ridibundus*) : Si les Mouettes rieuses s'observent par dizaines en journée, quand elles viennent se reposer sur les plans d'eau, on les compte alors par centaines. 500 sont estimées à Saint-Aubin le 12/03 et 800 aux BEH le 27/03. Rapidement, les observations deviennent plus rares puisque les oiseaux s'installent sur leurs sites de nidification.

**Goéland cendré** (*Larus canus*) : Nicheur en couples solitaires dans la région, en mars, le Goéland cendré est encore observé en groupes tels que 330 ex. à Yves-Gomezée le 6, 230 à Saint-Aubin le 12. Le dernier groupe mentionné est de 79 ex. le 27 aux BEH.

**Goéland brun** (*Larus fuscus*) : La mention la plus remarquable est celle de 115 ex. aux BEH le 27/03.

**Goéland argenté** (*Larus argentatus*) : Deux mentions d'1 seul ex. Les laridophiles étaient-ils en hibernation cette année ? ;-)

**Goéland leucopnée** (*Larus michahellis*) : Le 25/03, 27 ex. sont recensés aux BEH.

**Goéland pontique** (*Larus cachinnans*) : 3 mentions seulement dont une de 17 ex. aux BEH le 27/03.

**Mouette tridactyle** (*Rissa tridactyla*) : Le 25/03, Hugues Dufourny écrit ceci : "Oiseau présent une vingtaine de minutes : il tombe du ciel à 16h48 devant le Centre d'Accueil où il est sans doute attiré par les goélands mais très vite il s'éloigne vers l'ouest. Je reprends ma voiture et retrouve l'oiseau posé parmi 600 Mouettes rieuses entre la mise à l'eau et l'Adeps. Ici, il vole plusieurs fois et se baigne avant de soudain décoller et s'élever pour finalement reprendre sa route vers le nord-est en criant trois fois à 17h09. Les photos jointes sont mauvaises en raison de la distance d'observation mais permettent de l'identifier. Bec jaune, parties supérieures gris foncé, bout d'aile remarquable présentant un triangle noir sans miroirs blancs. Pattes noires bien vues aussi. Ma troisième en dix ans en ESEM (2ème aux BEH) et 5ème en Wallonie en 33 ans..."

**Sterne pierregarin** (*Sterna hirundo*) : La première sterne est observée le 30 mars à Virelles. C'est ensuite jusqu'à 7 individus qui sont vus ensemble. 3 couples semblent s'être approprié le radeau qui leur est destiné. Ailleurs, seul 2 ex. sont vus le 12 avril aux BEH.

**Sterne arctique** (*Sterna paradisaea*) : Cette sterne, seulement de passage en Belgique et pouvant facilement passer pour une sterne pierregarin, a été observée du 27 au 30 mai à Virelles. Un tel séjour est très rare en région wallonne.

**Guifette moustac** (*Chlidonias hybrida*) : Trois observations ont été faites les 28 avril, 26 et 31 mai; toutes à l'étang de Virelles. Ce qui n'est pas mal pour l'ESEM.

**Guifette noire** (*Chlidonias niger*) : La guifette noire a été vue les 25, 28 et 31 mai à Virelles en arrêt migratoire.

**Pigeon colombin** (*Columba oenas*) : 43 observations réparties sur toute l'ESEM, ont été faites du colombin. Remarquons un groupe de 14 ex. en halte migratoire le 6 mars à Corenne. Le premier chanteur est entendu le 9 mars.

**Pigeon ramier** (*Columba palumbus*) : Des groupes migratoires allant jusqu'à 300 individus sont de passage au-dessus de l'ESEM durant tout le mois de mars et d'avril. Ensuite, il n'est plus fait mention que de groupes de maximum 6 oiseaux.

**Tourterelle turque** (*Streptopelia decaocto*) : Notons un comptage de 18 ex. répartis dans le village de Hemptinne le 22 mars.

**Tourterelle des bois** (*Streptopelia turtur*) : 55 mentions de ce beau colombidé migrateur ont été encodées. La première date du 26 avril et concerne un chanteur. Notons que jamais plus de 3 individus ne sont observés ensemble.

**Coucou gris** (*Cuculus canorus*) : Bien renseigné (165 données), le coucou est entendu pour la première fois le 4 avril. Notons 8 chanteurs dans les environs d'Oignies-en-Thiérache le 30/05.

**Effraie des clochers** (*Tyto alba*) : Seulement observée dans 4 localités (Cerfontaine, Virelles, Roly et Dailly). Il est pourtant probable qu'elle occupe d'autres lieux (églises de Bourlers, Aublain, Lompret, Boussus-en-Fagnes, etc.). Il serait intéressant qu'un suivi plus systématique soit réalisé afin de mieux connaître ses fluctuations des populations et afin d'éviter éventuellement une fermeture des voies d'entrée qu'elle utilise pour atteindre son refuge diurne.

**Chouette chevêche** (*Athene noctua*) : La chevêche d'Athéna semble encore bien présente en ESEM. Même si les données datent du 16 février, signalons que 5 à 6 mâles chanteurs ont été contactés dans un carré de 4 km<sup>2</sup> centré sur Aublain, lors d'une sortie effectuée dans le cadre du recensement de la chevêche en province de Namur.

**Chouette hulotte** (*Strix aluco*) : Une seule donnée concerne la région située au nord de la Fagne (à Villers-le-Gambon). Ailleurs, la population semble se situer à un niveau « normal ».

**Hibou grand-duc** (*Bubo bubo*) : Comme pour le reste de la Belgique, la population de l'ESEM se porte bien. Signalons une nouvelle aire occupée sur une falaise située au centre de Couvin, entourée de maisons et éclairée durant la nuit par des spots ! Serait-ce le signe d'une crise du logement ?

**Chouette de Tengmalm** (*Aegolius funereus*) : Malgré une bonne année en Ardenne à l'est de la Meuse et une sortie réalisée par Hugues Dufourny et Bernard Hanus du côté d'Oignies-en-Thiérache, aucune Tengmalm ne fut entendue.

**Hibou moyen-duc** (*Asio otus*) : Entendu ou vu à Mariembourg, Robechies, Oignies-en-Thiérache, Fagnolle, Villers-en-Fagne et aux BEH.

**Hibou des marais** (*Asio flammeus*) : Aucune donnée de ce rapace dit nocturne, mais aux mœurs également diurnes.

**Engoulevent d'Europe** (*Caprimulgus europaeus*) : Aucune observation de ce migrateur tardif n'a été faite sur la période de cette chronique. Il faut dire que cet oiseau nocturne est assez discret et ne revient d'Afrique qu'assez tardivement. La première donnée annuelle pour l'ESEM est à la date du : 28/05 en 2009, 23/05 en 2010, 19/05 en 2011, 19/05 en 2012, 8/06 en 2013 et 17/05 en 2014.

**Martinet noir** (*Apus apus*) : Le premier martinet est vu le 15 avril. Les observations se multiplient ensuite, surtout à partir du 22 avril.

**Martin-pêcheur d'Europe** (*Alcedo atthis*) : Seule 1 donnée sur les 83 le signale sur le Condroz ; 1 oiseau passant en vol à Ham-sur-Heure.

**Huppe fasciée** (*Upupa epops*) : Ce grand « papillon » est observé à deux reprises ce printemps, le 10 avril à Salles et le 15 avril à Froidchapelle. Il s'agit probablement d'individus ayant fait un overshooting (les espèces méridionales qui ont hiverné en Afrique peuvent dépasser leur zone de reproduction (Espagne, Sud de la France, ...) et atterrir 1000 ou 2000 kilomètres plus au Nord, par un phénomène appelé « overshooting ». Ces oiseaux sont souvent « emmenés » par le flux d'espèces migratrices communes). Une nichée en ESEM ne semble pas encore être pour cette année.

**Torcol fourmilier** (*Jynx torquilla*) : Quatre ex. en passage migratoire ont été vus à Olloy-Sur-Viroin, Sart-en-Fagne, Froidchapelle et Gozée entre le 10 et le 19 avril.

**Pic vert** (*Picus viridis*) : Observé un peu partout en petit nombre (maximum 2 ex. en même temps).

**Pic cendré** (*Picus canus*) : Plus aucune donnée depuis 2010 en ESEM.

**Pic noir** (*Dryocopus martius*) : 73 données toutes situées au sud d'une ligne Beaumont-Florennes.

**Pic épeiche** (*Dendrocopos major*) : Présent un peu partout.

**Pic mar** (*Dendrocopos medius*) : Cet habitant des vieilles chênaies est assez bien réparti en ESEM avec 46 mentions.

**Pic épeichette** (*Dendrocopos minor*) : Amateur des vieilles forêts feuillues et des ripisylves, le pic épeichette a été observé à 21 reprises.

**Alouette lulu** (*Lullula arborea*) : A partir du 18/03, un oiseau territorial s'installe au Fondry des Chiens à Nismes et des nourrissages sont notés le 22/04. C'est la seule nidification certifiée de cet oiseau en ESEM ce printemps, même si un doute existe pour les pelouses de Vaucelles. En migration, de petits passages sont comptabilisés à St-Aubin, Hemptinnes, Nismes et Forges pour des totaux ne dépassant pas 6 individus.

**Alouette des champs** (*Alauda arvensis*) : L'alouette des champs est en régression sensible en Europe occidentale comme nicheuse. En ESEM, elle se rencontre dans toutes les régions, sauf en Ardenne dont ne provient aucune observation...

La plus grande densité est rencontrée à St-Aubin avec 9 chanteurs comptabilisés le 11/03. Sinon, les données concernent moins de 5 individus. En migration, des bandes de 10 à 50 oiseaux sont repérées jusqu'au 18/03 à Hemptinnes, St-Rémy, Villers-les-Deux-Eglise, Salles,...

**Hirondelle de rivage** (*Riparia riparia*) : Une première hirondelle est observée le 1 avril à Virelles. C'est ensuite des groupes allant jusqu'à 30 individus qui sont vus en train de chasser au-dessus de nos plans et cours d'eau. Des nids sont occupés le long du Viroin à Olloy et à Saint-Aubin.

**Hirondelle rustique** (*Hirundo rustica*) : De retour à partir du 14 mars. Les BEH sont toujours un endroit intéressant pour observer de grandes densités en train de chasser ; 124 le 3 avril et 220 le 28 du même mois.

**Hirondelle de fenêtre** (*Delichon urbica*) : Plus tardive que la rustique, l'hirondelle de fenêtre nous revient à partir du 4 avril. 150 oiseaux sont dénombrés aux BEH le 28 avril.

**Pipit rousseline** (*Anthus campestris*) : Une seule observation pour ce migrateur aux tons neutres : un ex. est surpris sur les hauteurs de Surice le 15/04.

**Pipit des arbres** (*Anthus trivialis*) : Un premier sujet est observé le 04/04 à Fagnolle. Par après, son vol nuptial est repéré dans les lisières, coupes et boisements clairs de la région. Il est cité à 124 reprises et on retiendra 6 contacts le 17/04 à Agimont, 10 cantons le 24/05 à Nismes et 6 chanteurs à Roly les 27 et 28/05.

**Pipit farlouse** (*Anthus pratensis*) : En mars, les milieux prairiaux accueillent les premiers chanteurs et les migrateurs plus nordiques y faisant halte. Aucune troupe migratrice importante si on excepte 45 ex. le 12/04 à Gerpennes. C'est en Fagne humide que le farlouse présente ses meilleures densités : 9 à 10 cantons entre Fagnolle et Mariembourg et un minimum de 6 chanteurs à Roly au Vivi des Bois le 28/05.

**Pipit à gorge rousse** (*Anthus cervinus*) : Ce nicheur de la toundra arctique stationne du 4 au 10/05 à Donstienne avec 2 ex.

**Pipit spioncelle** (*Anthus spinoletta*) : Le retour vers les alpages s'échelonne de la mi-mars à la mi-avril. En Ardenne, une troupe de 25 ex. est notée le 11/03 à Rièzes et 3 ex. le 16/03 à Forges. Des dortoirs hivernaux sont à chercher dans cette région où la pression ornithologique est moins forte. Dans les sites bien connus pour

ce montagnard, on retiendra 3 ex. le 18/03 dans la vallée de l'Hermeton, 2 ex. le 05/03 à Roly, 1 ex. le 27/03 à Nismes et un individu tardif le 26/04 à Donstienne.

**Bergeronnette printanière** (*Motacilla flava*) : Ce migrateur transaharien est noté, à partir du 10/04 à Tarcienne. Les groupes les plus conséquents en avril sont : 15 ex. le 23 à Donstienne, 18 le 27 à St-Aubin et 12 le 30 à Walcourt. En mai, les chiffres se réduisent excepté autour de Donstienne où sont observés 20 ex. les 04 et 07 et 15 ex. les 15 et 21. La printanière occupe préférentiellement les plaines cultivées avec des densités plus fortes dans la partie condruzienne, sans que beaucoup de remarques puissent être faites pour cette période.

**Bergeronnette printanière nordique** (*Motacilla flava thunbergi*) : Cette sous-espèce est régulière durant les migrations aller comme retour. Elle est notée à 7 reprises durant la dernière décade d'avril avec un maximum de 4 ex. le 24 à Jamagne ainsi qu'à St-Aubin.

**Bergeronnette des ruisseaux** (*Motacilla cinerea*) : Ce gracieux motacillidé est renseigné à 138 reprises et est présent sur la plupart de nos rivières. Pour l'anecdote, un individu capture un chabot le 17/05 à Vierves !

**Bergeronnette grise** (*Motacilla alba alba*) : La migration déclenchée mi-février se poursuit en mars. Les troupes les plus étoffées sont : 46 ex. le 11 à St-Aubin et 57 le 18 à Hemptinne. Et à l'instar de sa cousine des ruisseaux, un ex. capture un chabot et toujours à Vierves à la même date...

**Bergeronnette de Yarrell** (*Motacilla alba yarrellii*) : Un ex. isolé est identifié le 29/03 à Florennes.

**Bergeronnette grise x bergeronnette de Yarrell** : Des oiseaux présentant des caractères intermédiaires de plumage sont irrégulièrement notés en ESEM : 1 ex. le 27/03 à Donstienne et un autre le 28/04 à Yves-Gomezée. Dans cette dernière localité, un ex. probablement nicheur est observé le 06/05.

**Cincla plongeur** (*Cinclus cinclus*) : Cette espèce inféodée aux cours d'eau est bien suivie par les bagueurs. Elle est citée sur l'Eau Blanche, l'Eau Noire, la Brouffe, le ry d'Yves, le Deluve, le ry de Pernelle, le ry de Noye, l'Hermeton, l'Eau d'Heure et à l'étang du Mont Rosé à Sivry.

**Troglodyte mignon** (*Troglodytes troglodytes*) : Ce minuscule passereau peut nicher dans un nichoir à cincla, comme à Lompret ce printemps.

**Rosignol philomèle** (*Luscinia megarhynchos*) : Premier contact avec ce virtuose le 10/04 à Mariembourg. Les plus fortes densités concernent Romedenne avec pas moins de 16 chanteurs le 24/04 ainsi que dans le bocage entre Fagnolle et Mariembourg avec plus de 10 chanteurs le 16/04 et le 01/05. Cinq cantons sont épinglés à l'ouest de Mariembourg à la même période. Parmi les autres nombreuses données, on retiendra 3 chanteurs le 17/04 à Dailly et 5 chanteurs respectivement à Olloy le 26/04, à Falemprise le 30/04 et dans la vallée de l'Eau Blanche le 22/05.

**Gorgebleue à miroir** (*Luscinia svecica*) : Ce turdidé humicole s'installe difficilement dans le sud de l'ESEM. Aucun indice de reproduction en 2015 à Virelles ; seul un individu est observé le 14/05.

**Rougequeue noir** (*Phoenicurus ochruros*) : Remontée et retour classique en mars et les premiers jours d'avril. On note un premier sujet le 08/03 à Petigny et un maximum de 10 ex. à Virelles le 22/03. Peu d'informations précises sur d'éventuelles densités, excepté 7 chanteurs signalés à Olloy le 26/04 pour l'ensemble du village.

**Rougequeue à front blanc** (*Phoenicurus phoenicurus*) : Un premier ex. est surpris le 08/04 à Nismes, suivi d'un autre le lendemain à Fagnolle. Les retours se succèdent un peu partout durant la deuxième et la troisième décade d'avril. Cette espèce emblématique de la région présente de belles densités : 8 contacts à Salles le 19/04, 3 chanteurs au parc de Nismes le 22/04, un maximum remarquable de 18 cantons le 11/05 à Brûly-de-Pesche et 6 à Nismes le 25/05.

**Tarier des prés** (*Saxicola rubetra*) : Jusqu'à 25 oiseaux sont observés dans une quinzaine de localités entre la mi-avril et la mi-mai.

**Tarier pâtre** (*Saxicola torquata*) : Après le premier individu repéré à Boussu-en-Fagne le 03/03, c'est la « déferlante ». Plus de 370 données pour cet oiseau peu farouche il est vrai et dont les populations nicheuses ont nettement progressé ces dix dernières années.

**Traquet motteux** (*Oenanthe oenanthe*) : Du début avril jusqu'au 17/05, le motteux est observé en passage soit seul, soit en petits groupes avec jusqu'à 15 individus signalés à Jamagne le 27/04.

**Merle à plastron** (*Turdus torquatus*) : Comme le printemps dernier, passage fourni qui s'est déroulé durant cette période, sur la seconde et la troisième décade d'avril. Virelles décroche la palme avec au moins 20 observations au total tandis que le groupe le plus important est signalé à Nismes le 13/04 avec 15 individus.

**Merle noir** (*Turdus merula*) : Signalé partout.

**Grive litorne** (*Turdus pilaris*) : La litorne est devenue une nicheuse exceptionnelle dans l'ESEM. En 2015, un seul couple de litorne est signalé, en mai à Hemptinne, pour cette année. Lors de leurs trajets migratoires, cette espèce forme parfois d'immenses bandes comme 800 individus à Cul-des-Sarts le 01/03, 600 à L'Escaillère le 23/03 et 500 à Seloignes le 18/03.

**Grive musicienne** (*Turdus philomelos*) : Signalée partout.

**Grive mauvis** (*Turdus iliacus*) : Ce printemps, aucun regroupement ne totalise plus de cent individus pour la plus petite des grives : notons 90 oiseaux à Mariembourg le 15/03, 70 à Boussu-en-Fagne le même jour et 50 à nouveau à Mariembourg le 12/03 alors que les dernières nous quittent le 10/04.

**Grive draine** (*Turdus viscivorus*) : Des chanteurs et des oiseaux territoriaux sont signalés dans toutes les régions et dans de nombreuses communes.

**Locustelle tachetée** (*Locustella naevia*) : C'est la Fagne mariembourgeoise et dans une moindre mesure, la vallée de l'Eau Blanche qui accueillent à partir du 12/04, la grande majorité des chanteurs de ce passereau.

**Locustelle lusciniöide** (*Locustella luscinioides*) : Un individu reste une journée à Virelles le 26/04.

**Phragmite des joncs** (*Acrocephalus schoenobaenus*) : Une seule observation : le 15/04 à Virelles.

**Rousserolle verderolle** (*Acrocephalus palustris*) : A partir du 11/05, les premiers chanteurs se font entendre, essentiellement en Fagne.

**Rousserolle effarvate** (*Acrocephalus scirpaceus*) : Exceptée une donnée à Senzeilles, c'est de nouveau à Virelles et Roly que se concentrent les chanteurs de l'effarvate, de retour de migration à partir de la mi-mai cette année.

**Hypolaïs polyglotte** (*Hippolais polyglotta*) : Nombreuses mentions de chanteurs dans toutes les régions, sauf en Ardenne.

**Fauvette babillarde** (*Sylvia curruca*) : Bien présente en Fagne et en Calestienne, plus dispersée plus au nord de l'ESEM.

**Fauvette grisette** (*Sylvia communis*) : Redevenue commune dans nos régions, aujourd'hui même les étendues d'openfields attirent cette fauvette. (surtout les champs de colza), pourvu que quelques arbustes persistent en bordure.

**Fauvette des jardins** (*Sylvia borin*) : Citée dans toutes les régions avec un premier individu le 18/04, ce qui est une date plutôt hâtive pour cette espèce

**Fauvette à tête noire** (*Sylvia atricapilla*) : Répandue.

**Pouillot siffleur** (*Phylloscopus sibilatrix*) : Dès la deuxième décennie d'avril, notre siffleur forestier se manifeste du côté de Doische et Matagne, pour continuer quelques discrètes apparitions à Chimay, Romedenne et Roly en dernière semaine. En mai les mentions s'accroissent tout en concernant des individus isolés, si l'on excepte la remarquable concentration de 10 oiseaux à Momignies le 23 mai

**Pouillot vélocé** (*Phylloscopus collybita*) 5 pouillots confirment leur réputation de précocité en se manifestant bruyamment dès le 2 mars à Olloy-Sur Viroin. Chaque jour qui suit ne manquera pas de signaler sa présence un peu partout sur le territoire de l'ESEM. Quelquefois leurs densités surprennent, comme celles signalées fin du mois par Marc Lambert pour 13 chanteurs sur le Ravel de Mariembourg, ou encore les 9 autres contactés par Hugues Dufourny 2 jours après, le 30 mars au BEH. Au mois d'avril, il est présent absolument partout sur le territoire. Des groupes plus importants se sont formés comme à Romedenne (15 ex. le 05) ou encore à Sart-en-Fagne dans la réserve naturelle (22 ex. le 15). De 225 mentions en Avril, on passe à 89 en Mai.

**Pouillot fitis** (*Phylloscopus trochilus*) : Alors qu'il se manifestait déjà le 12 mars l'année précédente, les premières mentions de 2015 le signalent seulement aux tout premiers jours d'avril. Par contre les premiers chanteurs sont entendus à la même période qu'en 2014, le 07 avril à Lompret et le 08 au Vivi des Bois. A partir de cette date, leurs signalements deviennent quotidiens sur tout le territoire de l'ESEM. Essentiellement individualiste, le Pouillot fitis est rarement surpris en groupe ; les observations de groupes comme celle de 10 individus du 12 avril à Romedenne ou celle de 5 chanteurs à Morialmé méritent donc d'être soulignées. Certains sites semblent d'ailleurs plus propices aux réunions que d'autres, puisqu'on les signale aux mêmes endroits qu'en 2014, comme à Romedenne par exemple. En mai les contacts sont toujours quotidiens principalement pour des chanteurs isolés, mais quelques petits groupes sont encore observés comme les 5 individus à Romedenne et les 4 à Roly le même jour le 07.

**Roitelet huppé** (*Regulus regulus*) : Peu d'infos remarquables pour ce petit passereau qui passe souvent inaperçu. C'est en avril que les contacts sont les plus nombreux avec une observation d'un groupe de 8 individus sur la réserve naturelle de Sart en Fagne le 15. Signalons cependant l'augmentation globale des observations faites au courant de ces trois mois : 93 contacts en 2015 contre 35 durant la même période en 2014.

**Roitelet triple-bandeau** (*Regulus ignicapillus*) : Rien de particulier à signaler, sinon qu'il fait son apparition quelques jours plus tard que son cousin huppé dans la région de Nismes. S'il n'était son chant aigu relativement audible et ses mouvements nerveux dans les sapinières, le petit roi passerait lui aussi inaperçu. Aucun regroupement important n'est à signaler. Seul dans l'immense majorité des cas, il couvre tout le territoire et est contacté à 116 reprises, ce qui représente comme pour son cousin une forte augmentation. A moins que nos observateurs aient été plus actifs ce printemps ? !!

**Gobemouche gris** (*Muscicapa striata*) : Cet « attrape-mouches » apprécie les observatoires hauts perchés au bord d'une lisière et excelle dans l'art d'attraper les insectes, non en plein vol mais « au passage ». Bien que migrateur tardif venant d'Afrique, son retour est assez précoce par rapport aux années précédentes. Les premiers exemplaires se manifestent en effet déjà fin de la première semaine de mai près de Nismes. Ils seront observés ensuite à Brûly-de-Pesche, Mariembourg, Fagnolle, Philippeville (territoire), le Mesnil, Dourbes, Treignes et une seule fois sur la zone la plus occidentale des observations, l'étang de Virelles. Les effectifs semblent toutefois stables puisqu'ils sont contactés 23 fois durant le mois de mai pour 22 observations durant la même période de l'année précédente.

**Gobemouche noir** (*Ficedula hypoleuca*) : Bonnes nouvelles ! Dès le 18 avril non seulement le Gobemouche noir est revenu sur le site de Brûly de Pesche mais il a augmenté ses effectifs puisque Thierry Dewitte en dénombre 6 sur 4 à 6 cantons différents. Un autre exemplaire est même observé à Fagnolle une petite semaine plus tard par Marc Lambert. Début d'installation et de « colonisation » du site ? Croisons les doigts... Notons que pour que ce soit un oiseau cantonné, il faut qu'il soit chanteur, sinon c'est un migrateur, ce qui est normal entre le 10 avril et le 15 mai. Plus la donnée est tardive, plus il y a de chance que ce soit un migrateur.

**Mésange à longue queue** (*Aegithalos caudatus*) : Cette jolie mésange est signalée le premier jour de mars à Treignes et tout au long du mois aux quatre coins du territoire. Le plus souvent par paires, malgré sa propension à se regrouper. Rares sont les mentions de groupes excédents ce chiffre en mars comme en avril. Après la constitution de petites familles, on observe quand même des petits groupes à partir de la mi-avril,

dont le plus important s'élève à 7 individus le 30 mai à Oignies. Au total 173 mentions seront comptabilisées durant cette période. A signaler également la présence à Fagnolle et au Fondry des Chiens d'une voire deux Mésanges à longue queue à tête blanchâtre.

**Mésange nonnette** (*Parus palustris*) : Bien présente dès le début du mois de mars sur tout le territoire en particulier forestier. Sa présence est aussi parfois signalée près des mangeoires bien fournies. Au total 105 mentions pour la période concernée.

**Mésange boréale** (*Parus montanus*) : Plus farouche et difficile à distinguer de sa cousine nonnette, la boréale est cependant mentionnée 67 fois sur tout le territoire.

**Mésange huppée** (*Parus cristatus*) : Cette jolie mésange apprécie les vieilles sapinières en bord de lisières; sa silhouette particulière la rend facilement identifiable. Pendant ce printemps elle a été contactée 39 fois, seule dans la grande majorité des cas.

**Mésange noire** (*Parus ater*) : Cette toute petite mésange inféodée aux bois résineux se manifeste quelques fois en petits groupes même si dans la grande majorité des cas elle est solitaire. On l'a mentionnée à 3 reprises par petits groupes de 3 en mars, à Treignes et à Oignies. C'est en avril que l'on note le plus grand groupe de 8 individus, le 07 à Treignes encore. Observée 70 fois durant les 2 premiers mois de la période, son apparition décroît fortement en mai où elle n'est signalée qu'à 9 reprises.

**Mésange bleue** (*Parus caeruleus*) : Cette jolie habitante de nos jardins entre-autres, ne quitte pas volontiers son territoire et donc les groupes sont dès les premiers jours du printemps bien constitués. Ainsi les 14 individus repérés à Roly à 3 reprises confirment leur sédentarité. En avril, mentionnons les 30 exemplaires vus le 15 dans la réserve naturelle de Sart-en-Fagne ou les 21 autres à Tarcienne un jour plus tard. Leur nombre décroît normalement en mai. Au total 285 Mésanges bleues auront croisé le chemin des observateurs durant cette période.

**Mésange charbonnière** (*Parus major*) : La plus grande de nos mésanges confirme son statut de mésange la plus commune avec 304 observations sur la période concernée. Notons deux observations intéressantes. La première, à Tarcienne, le premier mars, où une Mésange charbonnière dort crânement dans un nichoir près de la cuisine de l'observateur sans être nullement dérangée par les va-et-vient incessants et inquiets, ponctués de longues inspections d'un couple de Mésange bleues, qui s'étaient pourtant auparavant bien appropriées le logis. Le 14 avril, c'est l'étang de Virelles qui est le théâtre d'une autre observation remarquable. L'observateur, médusé, aperçoit deux individus totalement plaqués au sol, ailes et queue étalées largement sur un talus orienté au sud et fréquenté par quelques fourmis noires (*Lasius niger*). La scène durera 20 minutes par intervalles de 1 à 2 minutes. Enfin signalons une belle nichée de 8 jeunes à Gonrieville qui tous s'égayeront dans la nature dans les derniers jours de mai, au grand soulagement des parents épuisés !

**Sittelle torchepot** (*Sitta europaea*) : Avec 168 mentions, notre petit maçon des bois opiniâtre semble encore bien représenté dans les zones forestières qu'il affectionne, même si ses cris se sont faits un peu attendre et même si il continue à briller par son absence dans les nombreux nichoirs du territoire ardennais inspectés par Erik Damman. Notons cependant le groupe de 6 individus, le 06 mars au Bois de Cumont, Philippeville et 5 autres à l'étang de Virelles le 27 mai. A la fin d'avril et au courant de mai, nidification oblige, les observations se font plus rares. Cependant signalons le comportement intéressant de cette sittelle qui casse un fruit sec pour l'apporter ensuite au nid le 12 mai à Yves-Gomezée.

**Grimpereau des bois** (*Certhya familiaris*) : Même constat que l'an passé, sa présence se confirme dans la zone ardennaise de Viroinval, comme ces trois exemplaires observés à deux reprises dans le bois de Treignes le premier jour de mars, mais aussi les 3 exemplaires vus à Le Mesnil 3 semaines plus tard. Il est aussi mentionné 1 fois aux Tournailles, à Dourbes au courant de mars. Au total il sera signalé 17 fois sur la période considérée.

**Grimpereau des jardins** (*Certhya brachydactyla*) : Pas de grosses inquiétudes pour le plus commun des grimpeurs qui est compté 133 fois sur les trois mois. Notons les 8 individus comptabilisés sur un carré de 1km de côté, le 02 mai à Robechies.

**Loriot d'Europe** (*Oriolus oriolus*) : Pour un oiseau aussi coloré que le Loriot, son observation n'en n'est pas moins difficile. Il manifeste sa présence une première et une seule fois en avril le 19 dans la réserve naturelle des Onoyes à Matagne-la-Grande. Mais c'est en mai que son chant et ses acrobaties le trahissent le plus souvent. Le 10 à Senzeille, deux chanteurs rivalisent de la voix en se répondant. Un jour après à Hemptinne (Florennes) c'est un « acrobate » qui semble tomber du ciel pour se poser quelques minutes sur un peuplier et de repartir de son perchoir momentané vers l'ouest. On le mentionne 51 fois et presque partout sur le territoire là où son arbre préféré est présent.

**Pie-grièche écorcheur** (*Lanius collurio*) : Le premier ex. nous arrive de ses quartiers d'hiver d'Afrique tropicale le 09 mai à Clermont. C'est ensuite une longue litanie d'observations qui tombera jusqu'au dernier jour de mai pour totaliser 144 mentions, un record ! Partout où les bocages épineux abondent on retrouve notre bandit masqué. Ainsi le 13, il est signalé à Hemptinne, à Jamagne, à Dailly, dans la vallée de l'Eau Blanche (2 couples.), à l'Etang de Virelles, 2 fois à Franchimont et enfin à Surice. Le 17 mai, à Aublain, on assiste à une poursuite acharnée entre 3 individus, le 24 on le mentionne 14 fois souvent en couple ou encore isolé. Plus à l'ouest entre Chimay et les Prés de Virelles, un seul observateur le signalera à 18 endroits différents (le 26). Bien présents aussi sur la zone de Roly-Fagnolle, il n'est pas rare de rencontrer plusieurs cantons sur une courte distance. Dans la vallée de l'Eau Blanche, on ne compte pas moins d'une vingtaine de cantons. Rien que sur les 600 mètres de la zone dite « La Bruyère » à Presgaux (région de Couvin) 3 à 4 cantons sont dénombrés. Notre « empaleur » a encore de beaux jours devant lui, tant que son habitat est préservé.



Photo Robert Schreiber

**Pie-grièche grise** (*Lanius excubitor*) : La grande cousine nordique de la Pie-grièche écorcheur ne semblait pas pressée de retrouver ses quartiers d'estive puisqu'au mois d'avril on la signale encore et pour la dernière fois le 19 à Dailly. Et pourtant, durant tout le mois de mars elle est signalée à maints endroits en Calestienne et en Ardenne. Est-elle encore nicheuse en ESEM ?

**Geai des chênes** (*Garrulus glandarius*) : Cet oiseau, aux couleurs voyantes et au vol rectiligne très reconnaissable attire probablement le regard des observateurs qui en ont dénombré plus de 150 sur la période considérée. Rarement signalés à plus de 3, le petit groupe de 6 individus signalés à Hemptinne le 11 mars n'est qu'une petite illustration de sa capacité à s'associer avec ses congénères pour le partage d'une provende suffisante.

**Pie bavarde** (*Pica pica*) : La mal aimée des corvidés n'est sans doute pas signalée par tous les observateurs car le nombre des observations est loin de représenter la réalité de terrain. Signalons quand même un groupe de plus de 80 individus (voir plus) au dortoir de Mariembourg le premier mars.

**Choucas des tours** (*Corvus monedula*) : 3274, c'est le nombre de données pour notre habitant des tours durant la période ! Et c'est le mois de mars qui détient tous les records avec un total de 2665 mentions dont des groupes dépassant largement les 300 individus à Hemptinne le 06. Ces grands rassemblements sont surtout signalés dans les grandes plaines cultivées du Condroz.

**Corbeau freux** (*Corvus frugilegus*) : Très sociable en toute saison, appréciant la compagnie des Choucas des tours en hiver et vivant en colonies en période de reproduction, il est rare d'observer quelques Corbeaux freux dans notre région. Nous mentionnerons 105 ex. à Sivry, 100 à Philippeville, 120 à Saint-Rémy, 150 à Thuillies et 144 à Jamagne.

**Grand Corbeau** (*Corvus corax*) : 50 observations du plus grand Corvidae d'Europe. Le plus souvent il s'agit d'un individu. Il n'est pas rare de le voir en couple. Une observation de 3 ex. au Tienne Breumont le 15/05 et 4 à Romerée le 28/04.

	<b>Moineau domestique</b> ( <i>Passer domesticus</i> )	<b>Moineau friquet</b> ( <i>Passer montanus</i> )
<b>Nombre d'observations</b>	116	38
<b>Moyenne des groupes</b>	7.53	5.34
<b>Total des oiseaux renseignés</b>	874	203
<b>Taille maximale des groupes</b>	60	60

**Etourneau sansonnet** (*Sturnus vulgaris*) : De la fin février au 19 mars, jusqu'à 3000 ex. sont repérés au dortoir de Mariembourg. Durant cet intervalle, plusieurs suivis migratoires relèvent des passages de 200 à 600 oiseaux. Entretemps la nidification a commencé, et les premiers juvéniles émancipés sont signalés à Fagnolle le 25/5.

**Pinson des arbres** (*Fringilla coelebs*) : Les plus importants passages de migrateurs sont relevés durant la 2<sup>e</sup> décennie de mars : à Saint-Anbin avec 469 ex. le 11, 588 ex. le 12 et 924 ex. le 13 ; à Forges avec un millier d'ex. le 11 ; à Cul-des-Sarts avec 300 ex. le 18.

**Pinson du Nord** (*Fringilla montifringilla*) : A peine une dizaine de données ce printemps, dont celle du 15 mars à Sivry (6 ex.) qui relate le plus grand nombre d'individus.

**Serin cini** (*Serinus serinus*) : Noté isolé ou par paire à Mariembourg, Couvin, Nismes, Dourbes, Frasnès, Dailly, Lompret, mais aussi plus au Sud à Cul-Des-Sarts et plus au Nord à Hemptinne, Saint-Aubin, Souleme et Franchimont.

**Verdier d'Europe** (*Carduelis chloris*) : Plus de 120 données pour notre imposant passereau. De 1 à 10 ex. sont signalés dans toutes les régions de l'ESEM à l'exclusion de l'Ardenne. Ici, seul Bruly-de-Pesche fait exception avec par exemple 3 cantons signalés le 11/05, où ils nichent dans un village de chalets résidentiels implanté en forêt.

**Chardonneret élégant** (*Carduelis carduelis*) : Un premier chanteur très actif est signalé à Brûly-de-Pesche le 27/03.

**Tarin des aulnes** (*Carduelis spinus*) : Les dernières volées importantes sont signalées le 1<sup>er</sup> mars du côté de Treignes avec 60 individus. Un dernier migrateur est signalé à Nismes le 08/04.

**Linotte mélodieuse** (*Carduelis cannabina*) : Des groupes de migrateurs d'importance variable sont épinglés jusqu'à la mi-mai. Parmi ceux-ci on retiendra 50 ex. à Forges le 23/3 et à Macquenoise le 07/04, ainsi que 65 ex. à Saint-Rémy le 17/04. Le premier chanteur apparaît le 06/04 à Mariembourg.

**Bec-croisé des sapins** (*Loxia curvirostra*) : 11 observations pour cet amateur de graines de conifères : un maximum de 12 ex. le 08/04 à Couvin et un chanteur le 17/03 à Petite-Chapelle.

**Bouvreuil pivoine** (*Pyrrhula pyrrhula*) : Cet oiseau au cri mélancolique totalise plus de 140 données et est signalé partout mais toujours en petits nombres. Une exception : 7 ex. le 28/03 à Treignes. La sous-espèce « écarlate » (*Pyrrhula pyrrhula pyrrhula*) est repérée à 4 reprises à Brûly-De-Pesche par la même personne et la dernière observation est validée le 23/04.

**Grosbec casse-noyaux** (*Coccothraustes coccothraustes*) : Plus de 180 données pour la période. Probablement un record ! Bien répandu sur l'ensemble du territoire, mais jamais abondant. Quelques groupes plus conséquents sont toutefois repérés dans le courant de mars, comme les 20 ex. de Treignes le 01/03, ou les 35 ex. de Virelles le 15/03. Les premiers chanteurs se font entendre à partir du 23 avril,

**Bruant jaune** (*Emberiza citrinella*): Voilà encore une espèce qui recueille les faveurs des observateurs ! On note plusieurs grands groupes en première moitié de période, comme par exemple 60 ex. à Saint-Aubin le 04/03, 74 ex à Hemptinne. le 06/03 et 60 ex. à Mazée le 05/04. Un premier chanteur est contacté dès le 3 mars à Fagnolle. Peu de commentaire par contre sur la nidification.

**Bruant ortolan** (*Emberiza hortulana*) : Deux observateurs relatent la découverte d'un même oiseau dans les buissons le long du Ravel entre Mariembourg et Fagnolle. Ce bruant au cercle oculaire et au trait malaire bien marqués, vient nous rendre une furtive visite presque annuellement depuis 2009.

**Bruant des roseaux** (*Emberiza schoeniclus*) : Des groupes de migrateurs comprenant jusqu'à 30 oiseaux sont pointés durant les 2 premières décades de mars. Ensuite, on observe davantage d'individus isolés ou de tout petits rassemblements. On détecte les premiers chanteurs à partir du 06/03.

**Bruant proyer** (*Miliaria calandra*) : une seule donnée d'un individu à Macon pour cet embéridé en fort déclin !

*Un grand merci à toutes les personnes qui ont transmis leurs observations par un canal ou un autre. Sans elles, cette rubrique n'aurait jamais vu le jour...*



Impression – PNVH



Chardonneret élégant.

Photo : Georges Mathieu

## L'autour des palombes

*Textes et photos : Marc Fasol*

1. Ce matin, un **Autour des Palombes** (*Accipiter gentilis*) mâle vient de capturer un Pigeon domestique. Chez les autours, en période de nidification, pratiquement seul le mâle chasse. L'adulte se distingue de la femelle par sa taille plutôt modeste, son dos gris bleuté, ses joues et calotte sombres, ses iris orangés et les stries fines qui couvrent sa poitrine, son ventre et ses « bottes ».



2. En sous-bois, l'autour a choisi un tronc ou une souche d'arbre à l'abri des regards. Là, il étire violemment sa proie à l'aide de ses longues serres, que celle-ci agonise rapidement. En revanche, contrairement à ce qu'on croit, il n'achève jamais sa proie à coups de bec (certaines photos ont été censurées par la rédaction). Avant de commencer à la plumer énergiquement, extrêmement prudent, il scrute longuement les alentours.



3. Les plumes volent alors en tous sens. Elles laissent, en retombant sur le sol, une auréole caractéristique que connaissent bien les ornithologues recherchant sa présence en forêt.



4. Ce n'est qu'une fois entièrement plumé et décapité, que le pigeon « prêt à emporter » sera amené et offert à la femelle. Au nid, c'est elle qui se charge de nourrir les jeunes.



5. Une heure plus tard, le mâle revient sur le site de dépeçage. A en croire ses sous-caudales ébouriffées, il est très excité. C'est que cette fois, sa partenaire l'accompagne...



6. La femelle adulte est reconnaissable à sa taille nettement plus grande, son dos gris ardoise plus terne, ses iris plus jaunes, ses joues et calotte grises et des stries plus épaisses. Elle laisse voir ici sa longue queue barrée, un gouvernail très utile pour pouvoir slalomer à grande vitesse entre les arbres.



7. La femelle s'alimente alors des restes qui traînent au sol.



### Quoi de neuf chez nos « Pierrots » ?

*Thierry Dewitte*



Pierrot, piaf, mouchon... vous aurez reconnu les moineaux sous ces appellations populaires. On est tellement habitué à leur présence qu'on n'y prend plus attention, et pourtant l'observation de ces oiseaux ne manque pas d'intérêt ! Paul Géroudet lui-même, la référence ornithologique francophone grâce à ses sept tomes publiés sur les oiseaux d'Europe (Géroudet P., 1980), commence son texte sur le moineau domestique ainsi « Le populaire pierrot mériterait un livre à lui seul... ». <sup>(1)</sup>

*Photo : Photothèque Grièche*

Venons-en aux faits .....

À l'image de la fable du rat de ville et du rat des champs de La Fontaine, les moineaux sont représentés par deux espèces dans nos contrées, le « domestique » (Huismusch) et le « friquet » (Boommusch)(Verheyen R., 1946).

### **Le moineau domestique ? Tout va bien.**

Dès mars, nous avons bien du mal à dormir la fenêtre ouverte car dès l'aube d'incessants *tchief... tchirp...tchirp...tchief...* répétés sur le même rythme pendant plusieurs heures sont émis à quelques centimètres de celle-ci. Huit sites de reproduction du moineau domestique (*Passer domesticus*) parsèment notre maison entourée d'un petit jardin. C'est le mâle qui, ardemment, revendique une cavité (trou dans un mur, espaces divers sous le toit, nichoirs de tous types), la défendant « bec et ongles » si nécessaire, perché non loin, bien en évidence sur le rebord de la gouttière, à la pointe du pignon, sur le fil du téléphone ou de l'électricité, au dessus du nichoir. Reconnaissable à son manteau brun (de moine, d'où moineau) surmonté d'une calotte grise sur la tête et à sa bavette noire qui ne cesse de s'agrandir au fil des semaines (la base des plumes est de couleur noire et c'est leur usure qui permet la coloration du poitrail), le mâle n'hésite pas à en découdre. Ces altercations sont alors bruyantes, les oiseaux se déplacent au sol, puis dans un buisson, parfois d'autres individus se mêlent à la dispute. La femelle, plus discrète, présente aussi un manteau brunâtre, sans autre signe bien distinctif si ce n'est la présence d'un sourcil clair au niveau de l'œil (voir photos).



*Photo : Photothèque Grièche*

Le rat de ville, c'est lui. On imagine bien le moineau domestique déjà présent dans les habitations préhistoriques de l'homme, le suivant au fil de l'évolution de nos civilisations. Se nourrissant des graines de nos « mauvaises herbes » et de nos céréales, picorant la verdure de certains légumes tendres et appréciant les petits fruits (groseilles, fraises,...) mais aussi les insectes (un des rares oiseaux à s'attaquer au doryphore, ennemi n°1 de la pomme de terre) plus particulièrement pour nourrir ses jeunes, le moineau domestique trouve son paradis au cœur de nos villages. Là, alternent pour son bonheur maisons riches en cavités, potager, poulailler, haies buissonneuses, jardins ornementaux, zones de sol dégagé peu entretenues, ruines couvertes de lierre, tas de compost sans oublier l'une ou l'autre ferme ... bref, une belle diversité de milieux nécessaire pour qu'une petite colonie s'installe car il s'agit d'une espèce dite grégaire. Il est aussi de la grande ville, oui, mais où un minimum de « campagne » doit être présente comme dans les cités-jardins, aux abords d'espaces verts à l'entretien pas trop rigoureux ou à proximité d'anciens sites industriels abandonnés... Il n'a pas son pareil pour tirer au mieux parti des activités humaines, comme traîner à proximité des terrasses de café pour récupérer les miettes d'un croissant par exemple.

Véritable tisserin, son nid est fait d'herbes et forme une boule avec une ouverture orientée vers le haut. On ne s'en rend pas souvent compte car il est caché dans la cavité mais de temps à autre, un nid peut être découvert dans un arbre, une plante grimpante... Chez nous, ce fut dans notre poirier en espalier situé en façade. Les moineaux domestiques vivent tout au long de l'année dans un rayon de quelques centaines de mètres, ils sont sédentaires et vivent de quatre à six ans.

Le moineau domestique est un ardent reproducteur comme le laisse bien supposer les grandes bandes estivales de jeunes, plusieurs dizaines à centaines d'individus, se rassemblant à proximité des cultures de céréales. Deux à trois nichées, d'avril à août, compensent une mortalité de juvéniles assez importante (tombés du nid, chats, voitures).

Huit couples pour quatre ares de terrain à Mariembourg, on imagine à l'échelle de l'agglomération, c'est une belle population, une espèce commune assurément, tout va bien... L'atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie (Jacob J.-P., 2010) nous le renseigne comme « espèce commune non menacée », avec une densité moyenne au km<sup>2</sup> de 11 couples.



*Photo : photothèque Grièche*

### **Le moineau friquet, rien ne va... ou presque.**

À notre arrivée dans cette maison, en 1986, le toit présente les quatre mêmes coins et donc aussi quatre couples de moineaux dont trois de domestique et un seul de friquet, soit 25% pour cette espèce. Cela reflète bien la situation générale dans notre région pour les années quatre-vingt. Ensuite le couple, de nicheur régulier et annuel, fut absent certaines années et donc nicheur irrégulier, pour disparaître de manière définitive dans les années nonante, au profit d'un quatrième couple de domestique. Là où le moineau friquet (*Passer montanus*) rentre en concurrence avec le domestique, il finit par lui céder la place.



*Photo Philippe et Christiane Mengeot.*

Pourtant, c'était bien gai de pouvoir observer le friquet. S'il présente aussi un manteau brun évoquant le moine mais avec le dessus de la tête marron, il se distingue bien du domestique par les joues blanches ornées en leur centre d'une tache noire, cela chez les deux sexes (voir photo). Ici, c'est le blanc des côtés de la tête et du cou qui devient plus pur lorsque le plumage vieillit. Un peu plus petit que son cousin, il est aussi plus agile et plus vif. Il émet lui aussi volontiers de nombreux cris, plus variés et mélodieux que ceux du domestique dont le bien connu *tchip... tchip... tchip...* d'individus regroupés au sein d'un buisson par exemple. Personnellement, c'est celui émis en vol lors du passage de petits groupes en migration que je trouve le plus reconnaissable, *tèc... tèc...* répétés, émis sur une tonalité qui m'évoque les cris monotones du mandarin parfois détenu en cage comme oiseau de compagnie.

Le Friquet est le rat des champs. Appréciant tout particulièrement les trous d'arbres pour nicher, que ce soit ceux de vieux fruitiers, des saules têtards, il est plutôt présent à la périphérie des villages. Là où se mêlent vergers abandonnés de haute-tige, haies, prairies munies d'un abri pour bétail aux murs crevassés, bosquets, chemins caillouteux. S'il a lui aussi une préférence pour s'installer en petite colonie et pour une nourriture d'origine végétale, il recherche tout particulièrement les insectes (chenilles, pucerons...), les araignées pour l'élevage des jeunes. Il réalise lui aussi deux à trois nichées, également d'avril à août, mais s'éloigne dans un rayon d'action plus élevé que le domestique pour subvenir à ses besoins.

Les populations du nord sont migratrices, celles d'Allemagne, de Hollande descendent vers le sud en moyenne de 200 km (données de baguage). Les nôtres restent dans une zone de quelques kilomètres, ils peuvent même dormir dans la cavité de nidification mais un hiver plus rigoureux ou la présence de neige les tiendra éloignés tant que les conditions restent difficiles. Ils cherchent volontiers leur nourriture au sol, dans les éteules, se mêlant à d'autres espèces comme le pinson des arbres, le verdier, le bruant jaune, la linotte mélodieuse, appréciant les espaces agricoles ouverts (plaines, plateaux, larges fonds de vallées). En forte diminution depuis les années quatre-vingt, le moineau friquet est aujourd'hui considéré comme espèce « à la limite d'être menacée » (Jacob J.-P., 2010) pour une densité moyenne de 0,7 couple au km<sup>2</sup>, soit plus de dix fois moins que le domestique ! En trente ans, il est estimé que la population a baissé de 90 % en Flandre, alors qu'en Wallonie l'estimation donne 77 %. C'est beaucoup. Les raisons invoquées (Jacob J.-P., 2010) sont la raréfaction très importante des sites de reproduction favorables et des ressources en nourriture, dont celles qui lui permettent de passer l'hiver, essentiellement les graines de « mauvaises herbes ». Il dépend donc largement de la fructification des adventices et d'autres plantes sauvages qu'il trouve près de ses colonies. Il pâtit donc du recul des potagers, de la simplification extrême des jardins, des tontes continues des jardins, de la fauche précoce des abords de voiries, de l'urbanisation des ceintures vertes des villages (dont les anciens vergers de haute-tige), de l'usage fréquent de biocides... Dans les campagnes, les remembrements, le bétonnage des chemins, la pratique intensive de l'ensilage de l'herbe et du maïs, les fenaisons précoces, la fauche des refus en pâture, la progression des semis de céréales d'hiver et de l'engrais vert au détriment des chaumes, l'efficacité des produits phytosanitaires sont des éléments qui lui sont défavorables. Au niveau des habitats, la disparition des plus vieux arbres et la restauration soignée des bâtisses et de leurs dépendances lui posent problème pour établir une colonie.



Photos Philippe et Christiane  
Mengeot.

### **La plantation de nouveaux vergers de haute-tige, un espoir de retour du friquet ?**

Oui, mais seulement s'ils sont munis de nichoirs. En effet, fin des années nonante, le CRA-W de Gembloux (directeur M. Lateur) se lance dans la réalisation d'un réseau de vergers conservatoires ([www.biodomestica.be](http://www.biodomestica.be)) dans le cadre de PCDN locaux (Plan communal de développement de la Nature lancé à l'initiative de la Région wallonne) mais aussi en collaboration avec diverses associations de conservation de la nature et donc des plantations d'arbres fruitiers de forme haute-tige voient le jour ci-et-là. Il nous apparaît bien vite qu'une trop forte pression de la part des chenilles défoliatrices (papillons nocturnes) met en péril les jeunes arbres. Une pause de nichoirs du type « à mésanges » est réalisée, en augmentant le nombre par rapport à la coutume afin d'obtenir une densité suffisante de prédateurs que pour limiter les ravageurs. Il est pris soin de placer un nichoir sur quatre muni d'un diamètre d'ouverture de 28 mm, les réservant à la mésange bleue, les autres présentent une ouverture de 32 mm (mésange charbonnière). Ils sont placés en quinconce, simplement vissés sur les tuteurs des arbres plantés, à une hauteur de 1,20 m à 1,50m, à un écartement moyen d'une trentaine de mètres dans les grands vergers (plusieurs dizaines d'arbres, parfois plus de cent) pour se limiter à un écartement d'une vingtaine de mètres, voire moins, dans les petits vergers (moins de vingt arbres plantés). La volonté de départ était de permettre aux mésanges de débiter rapidement une seconde nichée, et donc de prévoir deux nichoirs par couple potentiel. D'après notre expérience, cette démarche fut couronnée de succès à l'exception d'un site (Petigny) qui a la particularité d'être entouré de bois (et donc d'une forte population de papillons nocturnes), ailleurs il ne fut plus jamais nécessaire d'intervenir pour limiter la propagation de chenilles.



Si les deux espèces de mésanges colonisèrent rapidement les nichoirs, nous avons été surpris de voir le moineau friquet s'installer également, il en occupe en moyenne 30%.

*Photo Thierry Dewitte*

Guêpes et frelons profitent aussi des installations, mais ce sont aussi de grands prédateurs d'insectes, les guêpes semblent rechercher avec beaucoup d'assiduité les pucerons alors que les frelons patrouillent plutôt pour capturer... les chenilles défoliatrices !

*Photo : <http://biodiversite.wallonie.be/>*



Localisation	Région naturelle	Relief	Environnement	Plantation	Nombre de nichoirs	Occupation par le moineau friquet
Fagnolle	Limite Fagne calcaire/Fagne schisteuse	Pente nord du plateau de la Calestienne	Périphérie du village, prairies, haies, vieux vergers, bois.	25 arbres, verger fauché. 2004	12	Oui, 3
Nismes « Sous-St-Roch »	Limite Fagne calcaire/Fagne schisteuse	Plaine alluviale inondable de l'Eau Blanche	Périphérie du village, prairies, haies, vieux vergers, cultures intensives, bois.	75 arbres, verger fauché, regain pâturé. 1998	14	Oui, 5
Olloy-sur-Viroin	Fagne calcaire ou Calestienne	Plateau de la Calestienne	Éloigné du village, bois, prairies, cultures intensives.	110 arbres, verger pâturé. 1998	12	Non
Petigny	Talus ardennais	Pente nord du plateau ardennais	Éloigné du village, prairies, vaste clairière entourée de bois.	210 arbres, verger fauché. 199 ?	18	Non
Cul-des-Sarts	Ardenne du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse	Vaste plateau agricole	Éloigné du village, prairies, haies, cultures intensives, bois.	120 arbres, verger fauché deux fois. 1998	18	Oui, 5

Tableau reprenant les vergers nouvellement plantés, les deux sites non occupés ont en commun d'être éloignés du village et situés dans un environnement assez forestier.



*Photo de gauche : le verger d'Olloy-sur-Viroin présente un site non occupé par le moineau friquet, probablement à cause de son environnement trop forestier.*

*A droite le nichoir ouvert (Fagnolle), montre un nid de moineaux, bien différent de celui des mésanges (plus petit, en coupe où la mousse est fort présente).*

*(Photos T. Dewitte)*



Au départ nous avons été surpris de voir le moineau friquet coloniser les jeunes plantations d'arbres fruitiers aménagées de cette façon, mais une phrase lue dans l'Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie nous indique que, finalement, ce n'est pas si étonnant « D'autres opportunités permettent aussi son installation : les nichoirs (communément occupés il y a 20-30 ans, peu de nos jours),... ». Comme quoi le moineau friquet n'a pas une si mauvaise mémoire que cela. Dans le cas qui nous occupe, la pose de nichoirs est envisagée comme un acte technique de pratique culturelle dans l'art de la conduite d'un verger, au même titre que la taille d'été, l'éclaircissage des fruits, le désherbage des pieds,... Afin de confirmer notre sentiment que la pose systématique de nichoirs est aussi favorable au moineau friquet, nous espérons en placer dans divers cas de figures (plus petits vergers situés au cœur de villages, vastes vergers en zone agricole, verger en zone forestière,...). Si vous aussi souhaitez participer à cette expérience, n'hésitez pas à nous contacter. Merci d'avance.

*Thierry Dewitte*

Pour en savoir plus :

Géroudet Paul, 1980. Les passereaux III. Des pouillots aux moineaux. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel-Paris, 261-275 p.

Jacob J.-P. (2010) : Moineau domestique, *Passer domesticus*, pages 418-429 in Jacob, J.-P., Dehem, C., Burnel, A., Dambiermont, J.-L., Fasol, M., Kinet, T., van der Elst, D., & Paquet, J.-Y. (2010) : Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007. Série « Faune-Flore-Habitats » n°5. Aves et Région wallonne, Gembloux. 254 pages.

Jacob J.-P. (2010) : Moineau friquet, *Passer montanus*, pages 420-421 in Jacob, J.-P., Dehem, C., Burnel, A., Dambiermont, J.-L., Fasol, M., Kinet, T., van der Elst, D., & Paquet, J.-Y. (2010) : Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007. Série « Faune-Flore-Habitats » n°5. Aves et Région wallonne, Gembloux. 254 pages.

Verheyen René, 1946. Les passereaux de Belgique. Première partie. Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, Bruxelles, 231-245 p.

- (1) *C'est fait, lire Les moineaux de Georges et Mireille Oliosio, les Sentiers du Naturaliste, Delachaux et Niestlé, Paris 2006, 180 pp)*



*Photo :  
Georges Mathieu*

## Le bleuet (*Centaurea cyanus* = *Cyanus segetum*)

Texte d'Olivier Roberfroid

Photo de Mary-Ann et Pascal Vonèche

Si une espèce symbolise l'appauvrissement désastreux et général de la biodiversité des moissons, c'est assurément le bleuet, plante facilement reconnaissable avec son capitule de fleurs rayonnantes bleu violacé, sa tige recouverte d'un léger coton grisâtre et ses feuilles inférieures divisées et pétiolées, les suivantes sessiles, étroites et linéaires. Cette magnifique fleur de la famille des Astéracées et proche de la centaurée des montagnes (souvent cultivée) apprécie les champs peu enrichis et installées sur des sols limoneux, calcaires ou sableux, et se rencontre dans toutes les régions de l'ESEM, néanmoins beaucoup plus rarement en Fagne ou en Ardenne. L'agriculture intensive l'a fait disparaître de la plupart des champs et, contrairement aux coquelicots, le bleuet trouve difficilement à se « recaser » dans des biotopes secondaires comme les talus routiers ou ferroviaires, les friches, ...

Ces vingt dernières années, il a été observé seulement sur une vingtaine de sites en ESEM (parfois seulement durant une ou deux années) et comme le montre la carte extraite de la Liste Rouge en RW, et même si les données récentes ne sont pas reprises, on note avec évidence la catastrophique régression du bleuet partout en Wallonie en un siècle. De surcroît, certaines stations actuelles ne sont pas spontanées puisque le bleuet fait régulièrement partie des mélanges de graines à ressemer dans les parterres ou les tournières<sup>1</sup> agricoles. Dans ce cas, les fleurs sont souvent doubles et les individus plus vigoureux que la souche sauvage.

Cette espèce comme bien d'autres messicoles<sup>2</sup> la plupart d'ailleurs disparues ou en voie de l'être en Wallonie (coquelicot, nielle des blés, adonis, pied d'alouette, buplèvre à feuilles rondes, miroir-de-Vénus, bromes des champs ou du seigle,...), n'est pas considérée comme indigène dans nos contrées mais plutôt comme une archéophyte c'est-à-dire comme une plante inexistante avant le Néolithique et le début des civilisations agropastorales et qui s'est installée, dans ce cas-ci, avec les grains des céréales provenant du Moyen et du Proche-Orient. 5000 ans après, l'homme qui l'avait donc involontairement introduite, va sans doute la faire disparaître de nos paysages agricoles...

Le bleuet, surnommé « casse-lunette », a entre autres, autrefois été utilisée pour ses propriétés ophtalmologiques. Avec les fleurs, on préparait un distillat utilisé en collyre pour les maladies des yeux.

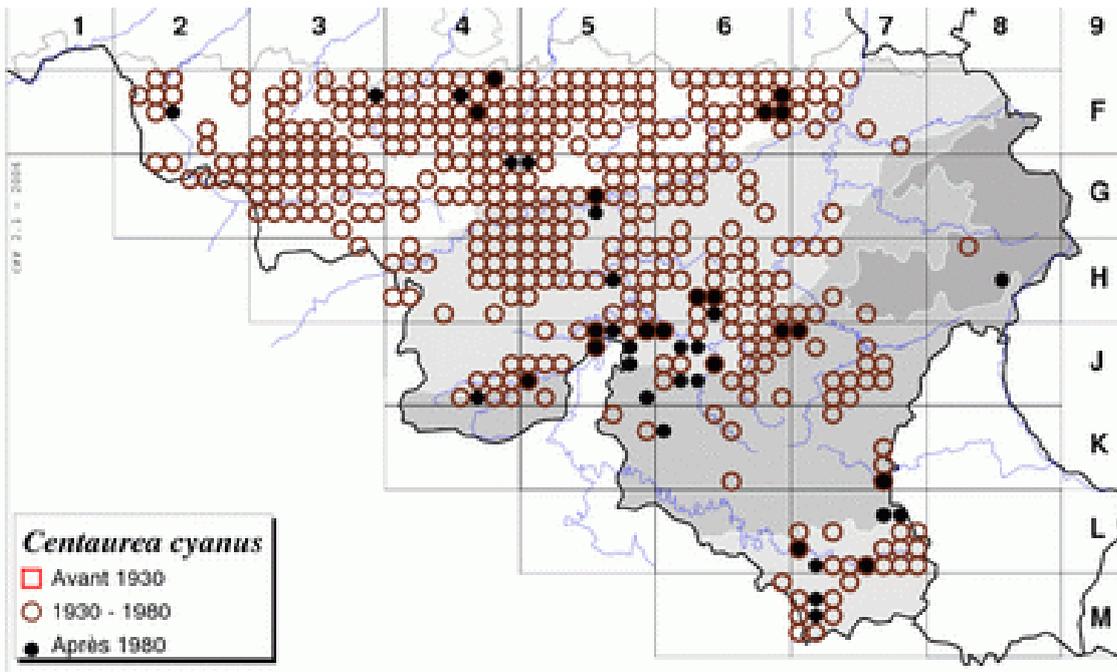
Il serait opportun de signaler toutes les stations en ESEM de cette fleur facile à repérer en été en tentant de faire la part entre les stations semblant spontanées et celles volontairement semées qui, comme toute action de réintroduction par semis de plantes « de chez nous », a comme conséquence de brouiller la chorologie<sup>3</sup> spontanée d'une plant

---

<sup>1</sup> **Tournière** : bande de terre située en bordure d'un champ cultivé, où l'agriculteur, choisit de favoriser la biodiversité en y créant une zone refuge.

<sup>2</sup> **Messicole**: se dit d'une plante, qui a un cycle biologique similaire à celui des céréales et qui vit de façon exclusive ou préférentielle dans les milieux soumis à la moisson.

<sup>3</sup> **Chorologie**: étude scientifique de la répartition géographique des espèces animales et végétales.



<http://biodiversite.wallonie.be/fr/liste-des-taxons>



Capitule du bleuet des champs

Participez au projet d'un nouvel atlas de la Flore de Wallonie  
 Contactez Olivier Roberfroid [oroberfroid@gmail.com](mailto:oroberfroid@gmail.com)